L 26 Homme, trotteuse centrale ..... 4.885 f.
A 26 Dame, verre optique ..... 3.485 f.
B 26 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique ..... 10.950 f.
R 26 Le même, en plaqué or ..... 14.500 f.
U 26 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse ..... 2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

DIMANCHE 5 ET LUNDI 6 JUIN 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.389
Pentecôte.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58 Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

DEMAIN ACHETEZ
le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

FRANCE BAT SUISSE : 4 A 2

grâce à l'efficacité de sa nouvelle ligne d'avants

Premier tête-à-tête russo-américain à Paris

ACHESON INVITE VYCHINSKI

Vers une solution du problème de Berlin :

- municipalité
- contrôle à 4
- mark spécial

Par Lionel DURAND

UN vent d'optimisme souffle aujourd'hui du côté du palais de Sagan, où les ministres des quatre grandes puissances reprennent leurs négociations sur le problème de Berlin. Bien que les entretiens d'hier et ceux d'aujourd'hui fassent l'objet de la règle du secret, il y a lieu de penser que des progrès ont été réalisés et que la conférence aborde maintenant la phase constructive de ses travaux.

Si l'on tient compte du fait que MM. Acheson, Bevin, Schuman et Vychinski s'attachent, avant tout, à réaliser une entente restreinte sur des questions précises, on peut enregistrer à l'actif des dernières conversations, des efforts très concrets en vue d'un compromis.

L'atmosphère se dégage et l'on entrevoit la possibilité d'annoncer prochainement un accord sur le régime quadripartite de Berlin et l'instauration d'une organisation économique provisoire pour toute l'Allemagne.

Au cours de la séance d'hier, qui a été marquée par l'absence de toute propagande et de toute hostilité, les ministres entourés de quelques adjoints, ont abordé, dans le secret, le fond du problème de Berlin. Nous croyons savoir que M. Acheson a repris ses propositions de la veille et en a développé les aspects. M. Vychinski n'a pas repoussé le projet occidental.

Les Occidentaux avaient déclaré qu'ils envisageaient le rétablissement du contrôle à quatre de Berlin dans

SUITE PAGE 3

L'INVITATION

M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat américain, a invité à dîner pour ce soir à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Vychinski, ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique.

MM. David K. Bruce, ambassadeur des Etats-Unis à Paris ; Robert Purphy, expert des Affaires allemandes au Département d'Etat ; Charles Bohlen, conseiller au Département d'Etat.

Acheson et Sun Fo à l'ambassade soviétique

M. Vychinski a présidé, ce matin, à l'ambassade soviétique, un déjeuner auquel avaient été conviés le secrétaire d'Etat américain Dean Acheson et M. Sun Fo, ex-ministre des Finances du gouvernement nationaliste chinois.

NOUVELLE TECHNIQUE DU GARDIEN DE BUT FRANÇAIS VIGNAL : LE PLONGEON SUR LE DOS

C'EST dans un stade de Colombes quelque peu dégarni, en raison du mauvais temps, que débute à 15 heures le match de football France-Suisse.

D'entrée les Français attaquent, nos avants ont du mordant, dominent mais les contre-attaques suisses sont dangereuses.

■ Les avants français dominent toujours mais après un quart d'heure de jeu rien n'est encore marqué.

■ Sur un centre de Baratte à la 27e minute, Vandooren shoote, la balle ricoche, Baillot reprend et marque.
France 1 ; Suisse 0.

■ Les Français dominent de plus en plus et 4 minutes après le but de Baillot Grumelon recevant une balle de Baillot marque imparablement.
France 2 ; Suisse 0.

■ Jusqu'à la fin de la première mi-temps, les Français poursuivent leur forcing mais en vain et la mi-temps est sifflée sur le score de 2 à 0 en faveur de la France.

■ Quand la deuxième mi-temps commence, les Suisses ont remplacé Pasteur, blessé au genou, par Maillard II, et ce sont les Suisses qui dominent légèrement.

■ Baillot est blessé sur une charge un peu irrégulière, mais les attaques françaises fusent, et, à la suite d'une combinaison Batteux-Vandooren, Baratte reprend et marque un but splendide.
France, 3 ; Suisse, 0.

■ Les Suisses, quelque peu démoralisés, manquent de mordant. La France domine mais les combinaisons trop savantes de nos avants les empêchent d'aggraver la marque.

■ Les défenseurs suisses débordés jouent très sec et sur un de leurs arrêts Baratte est touché, ce qui fait deux boiteux dans notre équipe avec Baillot.

■ Les Français jouent trop confiants et les Suisses sur une attaque bien organisée marquent par leur ailier Ballaman, à la 29e minute.
France, 3 ; Suisse, 1.

Finalement, France bat Suisse, par 4 à 2.

CYCLISME :

En Avignon, Cogan enlève la 4e étape du Circuit du Dauphiné devant Camellini et Lucien Lazarides.

Ce dernier s'empare du maillot jaune d'Impanis.

Toute la ville m'en parle...

par Max FAVALELLI

HIER, soir les diplomates ont donné leur créance aux Lettres. Les Ambassadeurs, réunis au Cabaret, en accordant leur prix annuel à M. Henri Bosco pour son roman « Malicroix », ont confirmé un écrivain dans sa carrière.

Ils se mirent treize à table, défiant le mauvais sort, pour croquer des poussins grillés et accueillir leur lauréat qui fut zouave et fait de Plotin son livre de chevet (c'est du moins ce qu'affirme son éditeur dans une notice pleine d'humour).

M. François Poncet, absent de Paris, avait voté par correspondance et M. de Castro revint à bride abattue de Lisbonne pour arroser la victoire de son poulain.

Héritier de Saint-Simon et commentateur du monde-où-l'on-dîne, M. Pringué avait quitté sa gentilhommière de Dinan pour être le chambellan de cette cérémonie. Deux heures durant, évoquant tout l'armorial des années 1900, M. Pringué fit un éblouissant numéro de trapèze au cirque Gotha.

Lundi prochain, M. Bosco, qui ressemble au chansonnier Jean Rieux, s'en ira, flanqué de six des Ambassadeurs qui l'on élu, recevoir l'intronisation à Vichy des mains de Valéry-Larbaud.

Le laurier que l'on posera sur son front sera purement honorifique. C'est seulement en 1950 que le Prix des Ambassadeurs ajoutera au poids de la gloire celui des espèces. Il est vrai que le lauréat de cette année doit être plus sensible aux biens spirituels qu'aux biens terrestres. En effet, il est le petit-neveu de Dom Bosco, entré récemment dans la communion des saints.

★

LES MUSEES OUVERTS DEMAIN

Les musées nationaux de Paris seront ouverts demain, jour de la Pentecôte. Par contre, ils seront fermés lundi et mardi.

DEUX TRAPÉZISTES FRANÇAIS

troublés par les applaudissements

font une chute à Baltimore

BALTIMORE, 4 juin (A.F.P.). — René et Madeleine Rousseau, deux *trapézistes français connus dans le monde du cirque sous le nom des « Géraldos », ont été victimes, vendredi soir, d'un accident lors d'une représentation donnée par le cirque « Ringling Barnum et Bailey », représentation à laquelle assistaient plus de 10.000 spectateurs.*

Les deux artistes, qui exécutaient sans filet un dangereux numéro de trapèze volant, manquèrent leur coup et firent une chute de 15 mètres. Ils ont été immédiatement transportés à l'hôpital de Baltimore où leur état, quoique grave, n'inspire pourtant pas d'inquiétude.

La jeune femme a déclaré que l'accident avait été causé par le bruit des applaudissements qui provoqua chez elle un moment d'inattention et lui fit manquer son rétablissement.

LE Dr CRAAFORD docteur honoris causa de l'Université de Grenoble

L'Université de Grenoble a accordé le titre de docteur *honoris causa* au docteur Clarence Craaford, qui opéra — à la demande de « Paris-presse-l'intransigeant — M. Havard, qui souffrait d'un rétrécissement de l'aorte. D'une audace incroyable, l'opération, qui consista à couper la partie malade de l'aorte et à suturer les deux sections, réussit parfaitement.

Le journaliste anglais Nicholson et le mathématicien italien Castel Nuovo reçoivent la même distinction. D'autre part, l'écrivain britannique Charles Morgan est fait docteur *honoris causa* de l'Université de Toulouse.

DES TRIPLES NAISSENT A SARTROUVILLE

Mme Legodou, femme d'un ouvrier métallurgiste, demeurant à Sartrouville, vient de donner le jour à trois enfants : deux filles et un garçon.

L'IVROGNE A DE LA CHANCE : LE TRAIN STOPPE !

METZ, 4 juin (dép « Paris-presse-l'intransigeant »). — Sur la ligne Metz-Thionville, un train de marchandises circulait, quand le mécanicien aperçut un homme gisant sur la voie, et stoppa juste à temps... Il s'agissait d'un ivrogne cuvant son vin.

AMADEO GIANNINI

"le banquier des pauvres"

avait débuté comme "marchand des quatre saisons"

IL ÉTAIT DEVENU L'HOMME LE PLUS RICHE DE SAN-FRANCISCO ET AVAIT LANCÉ CHARLIE CHAPLIN ET MARY PICKFORD

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 4 juin (par câble).

DE marchand des « quatre saisons » à la présidence de la plus grande banque privée du monde, telle est la carrière fabuleuse de Amadeo Peter Giannini, qui est mort hier à l'âge de soixante-dix-neuf ans à San-Francisco.

Fils d'émigrants gênois, Giannini était hier à la tête de six milliards de dollars, représentant les épargnes et les fonds de millions de petits Californiens, pour qui sa « Bank of America » était aussi solide que de l'or en barre !

Giannini quitta l'école à douze ans et n'y retourna jamais. Le jeune Amadeo se mit à travailler avec son père, en poussant sa charrette dans les rues escarpées de San-Francisco. Afin de gagner du temps, au lieu de s'arrêter pour déjeuner, il emportait avec lui un quignon de pain et un morceau de fromage qu'il dévorait tout en vendant ses légumes. Peu à peu, le commerce des Giannini s'agrandit, et bientôt ils eurent assez d'argent pour ouvrir une maison de mandataire sur le marché de San-Francisco.

Le jeune Giannini se sépara bientôt de son père. Il avait épousé la fille d'un autre émigrant italien, qui avait aussi fait fortune ; et Amadeo était sûr d'un revenu de deux cent cinquante dollars par mois, jusqu'à la fin de ses jours.

Quand son beau-père mourut, Giannini prit sa place au Conseil de direction de la petite banque dont la clientèle était presque entièrement composée d'Italiens. Giannini suggéra plusieurs réformes. Ses collègues refusèrent avec indignation et le prièrent de se tenir à sa place. Giannini, un géant aux cheveux et à la moustache sombres, armé de bras de lutteur et d'un coup d'œil éclair, sortit en claquant la porte. Huit jours après, il fondait sa banque à lui, la « Banque d'Italie », qui devint « Banque d'Amérique » quand les U.S.A. entrèrent en guerre contre l'Italie, en 1941.

Au lieu de chercher des capitaux chez les gros industriels et commerçants, Giannini s'adressa aux petites gens, qu'il alla quérir chez eux. Bientôt il eut cent cinquante mille dollars. En dix ans son capital avait grossi soixante fois.

Le séisme de San Francisco

Un matin d'avril 1906, Giannini se réveilla sur le plancher de sa chambre à coucher. Un violent tremblement de terre venait de ravager la ville et les flammes d'un immense incendie étaient à moins de cent mètres des portes de sa Banque d'Italie. Empruntant la charrette, encore pleine de légumes, d'un ex-collègue, Giannini arriva à sa banque avant les flammes et les pillards. Il eut le temps d'en sortir deux millions de dollars.

SUITE PAGE 3

PAS DE « RUSH » SUR L'ESSENCE LIBRE

Les automobilistes boudent l'essence libre !... Aujourd'hui, premier jour de liberté. Pourtant, il n'y a pas eu de « rush » sur les pompes. La situation est très calme.

Un important distributeur du boulevard de Courcelles n'a vendu depuis ce matin qu'une centaine de litres d'essence libre. Ce qui est peu par rapport à son débit général.

CONDAMNE A MORT PAR CONTUMACE, VINCENT DESANTI ETAIT INNOCENT

La Cour d'assises de la Seine a acquitté Vincent Desanti qui avait été condamné à mort par contumace le 29 janvier 1931 pour meurtre.

Le 6 août 1929, un homme répondant au nom de Chisko, était abattu, rue Forest, à Paris. La police pensa à un règlement de compte. Puis, n'ayant pas découvert immédiatement le meurtrier, soupçonna Vincent Desanti, qui était connu comme l'ami de la sœur de la victime.

Le présumé coupable gagna alors le maquis, qu'il ne quitta qu'en 1941, pour se rendre à Marseille, pour s'y faire soigner d'une maladie de cœur. Dénoncé et arrêté, Vincent Desanti prétendit qu'il n'était pas l'auteur du meurtre de 1929 et que ce crime avait été commis par son frère, mort peu de temps avant.

L'instruction ayant démontré amplement que Vincent Desanti n'était pas coupable, l'accusation fut abandonnée dès l'ouverture des débats par l'avocat général et, après une courte intervention du défenseur, Me Henry Torrès, la Cour se retira pour délibérer. Elle devait revenir avec l'acquittement pur et simple.

Dernière minute

Un homme se jette du haut de l'Arc de Triomphe

Vers 16 heures, du haut de l'Arc de Triomphe, un homme est tombé. Son corps est venu s'écraser sur le sol. Dans ses vêtements on trouvaient des papiers au nom de François Sylvain, âgé de 63 ans et demeurant à Enghien-les-Bains. Le commissaire du quartier des Ternes a fait transporter le cadavre à l'Institut médico-légal et a ouvert une enquête. Mais dès à présent, il semble s'agir d'un suicide.

NIMBUS remporte le Derby d'Epsom

«Amour Drake», à M. Volterra n'est que deuxième

LONDRES, 4 juin. — Voici l'arrivée du Derby d'Epsom (2.400 mètres - 17.125 livres) :

1. **Nimbus, à Mme M. Glenister. Jockey Ch. Elliott. Cote** 7/1
2. **Amour Drake, à M. L. Volterra. Jockey W. Johnstone. Cote** 10/1
3. **Swallow Tail, à lord Derby. Jockey D. Smith. Cote** 100/8
4. **Royal Forest, favori à** 9/2

Distances : Tête, tête. 32 partants.

LES COURSES à CHANTILLY et à SAINT-CLOUD

Selon la tradition heureusement reprise, c'est à Chantilly que nous convie demain la Société d'Encouragement pour voir courir le Prix de Diane qui, avec ses trois millions, est la plus importante des courses réservées aux Pouliches.

La S.N.C.F. met à la disposition des amateurs de nombreux trains spéciaux qui les conduiront sur place en 38 minutes ; partant de la Gare du Nord dès 9 h., ils s'intensifieront de 10 en 10 minutes à partir de 12 h. 30.

Aussi les Parisiens se retrouveront-ils avec joie sous les ombrages élégants de Chantilly qui leur rappelleront les fastes d'antan. Ils applaudiront les concurrents du Prix de Diane qui réserve bien souvent des surprises.

Cette solennité marque le début de la grande saison hippique et chaque hippodrome va mettre son point d'honneur à offrir des spectacles toujours plus beaux. Pour ce Lundi de Pentecôte, la Société sportive nous proposera, à son tour, un agréable déplacement à Saint-Cloud. Le Grand Prix du Printemps, richement doté, est une des principales épreuves disputées sur cet hippodrome. Il fermera donc avec la journée précédente un très beau week-end sportif.

Paris-presse
l'intransigeant
fait gagner 21 jours de VACANCES GRATUITES A DIX FAMILLES

(Voyez page 2)

Complot d'exaltés ou nouveau « plan bleu » ?

LES 16 CONSPIRATEURS interrogés hier sont déférés à la justice militaire

Deux autres personnes l'ont été cet après-midi et nouvelles arrestations prévues en province

LE calme le plus complet régnait ce matin à la Sûreté. A la vérité, il semble que la police et la Sécurité militaire sont un peu embarrassés de ce « complot » largement exploité hier et dont elles ne savent plus quoi faire aujourd'hui...

Actuellement, dans l'état de l'instruction, il est impossible de dire qu'un parti politique quelconque a un lien avec les conspirateurs ou les conjurés.

Deux faits, par contre, sont certains :

D'une part, il n'y a pas eu, depuis hier, de nouvelles inculpations, ni d'autres arrestations.

D'autre part, M. Berteau, directeur général de la Sûreté, est rentré précipitamment d'Afrique du Nord cette nuit pour venir suivre de près l'évolution de la « conspiration ». De cette présence au ministère de l'Intérieur dépendra, croyons-nous, le destin de ce « complot », qui, dès à présent, semble avoir fait long feu.

Les onze personnes qui n'ont pas été inculpées hier ont été déférées enfin de matinée à la justice militaire, qui s'étendra sur leur cas.

Deux autres l'ont été également au début de l'après-midi après avoir été entendus ce matin : il s'agit d'un lieutenant de réserve, M. Paillard, et d'un producteur de cinéma, M. Delestang. Le capitaine Missoffe statuera sur leur sort.

Là-dessus interviendront les fêtes de la Pentecôte, temps de trêve pendant lequel il sera sans doute décidé de la forme définitive à donner à cette informe « conjuration ».

Quoi qu'il en soit, le capitaine Missoffe, magistrat instructeur près le tribunal militaire permanent de Paris a notifié hier soir, comme on sait, à MM. Jean Delore, colonel de réserve, ancien chef du réseau « Darius » ; Jack Rateau, conseiller municipal du 18e arrondissement ; Edouard et Gustave Thuault, garagistes à Paris, et Pierre Le Forestier, représentant de commerce, l'inculpation d'« entreprise de démoralisation de l'armée ». Ils sont maintenant au Dépôt et tombent sous le coup de l'article 76 du Code pénal, modifié par un décret-loi du 5 avril 1940.

Et l'on a vu que les autres personnes impliquées dans cette affaire ont été déférées à leur tour au Parquet militaire.

De plus, on laisse prévoir de nouvelles arrestations.

Au ministère de l'Intérieur, on présentait hier après-midi l'âme du « complot », le colonel Delore, comme un mythomane ayant conservé la nostalgie de l'action clandestine. On ajoutait que, de toute façon, un

SUITE PAGE 3

MONSIEUR STOB présentera les "ETOILES DU PAVÉ" ARTISTES DES RUES DE PARIS à St-GERMAIN-DES-PRES SAMEDI 4 JUIN entre 15 et 16 heures

L'émission « Etoiles du Pavé », de la Radiodiffusion française, est diffusée par PARIS-INTER tous les mercredis à 22 h. 20.

MADAME... 3 conseils par jour

Faites-vous les gants de Marlène

Marlène porte des gants blancs brodés de festons. C'est un jeu d'enfant que de faire vous-même ces gants amusants. Achetez-en une paire en tissu genre daim, on en trouve partout. Dessinez un gros feston avec un crayon gras à l'endroit du poignet, brodez en noir (c'est tout à fait parisien) et coupez après broderie. Vous aurez le gant idéal et naturellement lavable, celui qui a été lancé par Marlène Dietrich.

Le cabinet noir

Si un soir, avant de sortir, vous décidez de vous reposer un moment avant de vous maquiller et de vous coiffer, étendez-vous dans une pièce obscure. Vous n'aurez aucun bénéfice de votre détente si vous ne la faites pas dans une obscurité calmante. Il ne suffit pas de fermer les yeux, il faut baigner dans l'obscurité.

A la table de Madame Pernelle

PIGEON AUX PETITS POIS. — Faites revenir le pigeon au beurre, avec des lardons. Quand il a pris belle couleur, de tous côtés, retirez-le. Poudrez de farine le jus qui est dans la casserole et faites un roux que vous mouillerez d'un demi-verre d'eau. Salez légèrement, poivrez, joignez les pois, un bouquet de persil et quelques petits oignons nouveaux. Couvrez. Quand les pois sont aux trois quarts cuits, remettez le pigeon et terminez la cuisson. Vérifiez l'assaisonnement. Vous servirez le pigeon découpé sur les pois.

REFLETS de PARIS

Un film par jour

FABIOLA

Il y a deux hommes en Alexandre Biasetti : l'auteur délicat de « Quatre pas dans les nuages » et de « Un jour dans la vie » discret et émouvant, et le réalisateur grandiose de « La Couronne de fer » à faire pâlir Cecil B. de Mille. Mettons que « Fabiola » se place entre ces deux œuvres, avec toutefois une forte tendance (75 % environ) vers « La Couronne de fer », de colossale mémoire.

Blasetti a cherché, a-t-il dit, à faire un film sur la non violence et la paix et à souligner les analogies qui existent entre la Rome du IVe siècle et des événements récents. Là personne ne pourrait s'y tromper : les sous-entendus et autres appels du pied sont tellement appuyés que l'on s'attend, à chaque instant, à voir un acteur cligner de l'œil vers le public. Le marché noir, les politiciens véreux, les persécutions, tout est soigneusement mis en valeur pour essayer de nous faire dire : « C'est formidable, ils ont comme cela aussi ! »

Bien entendu, le film est froid. Mais aussi, comment voulez-vous qu'une grandiose machine qui a coûté, dit-on, 400 millions de lires, employé 88 décors gigantesques, 50.000 figurants et 25 vedettes de première grandeur, sans compter les acteurs quadrupèdes (lions, tigres, ours et panthères) qui dévorent du chrétien avec conscience et naturel, comment voulez-vous qu'un monument de ce genre puisse avoir quelque chose d'humain ? Si l'on entr'aperçoit par moments quelque sensibilité dans le jeu des acteurs, c'est à leur talent, uniquement, qu'on le doit. Une seule scène m'a paru émouvante : celle du martyre de saint Sébastien, et encore...

Ces réserves faites, « Fabiola » n'en reste pas moins un grand film de prestige, précisément par cette perfection dans l'énorme, par les soins que Blasetti apporta à ne commettre aucune faute de décors, de costumes, d'accessoires. Les scènes tournées dans les arènes de Vérone sont réellement impressionnantes. Jamais Cecil de Mille n'en a fait autant ! Et le film dure cent quatre-vingt-quinze minutes...

Le dialogue est assez curieux : les Romains du IVe siècle ne parlent pas argot, mais tout juste. Mais l'interprétation est de premier ordre, qu'il s'agisse de Michel Simon, du regretté Salou ou des acteurs italiens Elsa Cegani, Girotti et Cervi. Quant à Michèle Morgan et Henri Vidal, on sait que leur amour naquit pendant le tournage de « Fabiola ». Ceci explique leur naturel dans les scènes de passion : « les comédiens pris à leur jeu ».

Claude HERVIN.

VERDUN REÇOIT DEMAIN SA TROISIEME CROIX DE GUERRE

VERDUN, 4 juin. — A l'occasion du 33e anniversaire de la victoire de Verdun, le Congrès national des Anciens combattants, « Ceux de Verdun », se déroule aujourd'hui, demain et lundi dans l'héroïque cité.

Au cours de cette manifestation, présidée par le général Gilliot, commandant la sixième région, Verdun recevra, fait unique en France, sa troisième croix de guerre. D'autre part, la nouvelle plaque commémorative qui sera fixée sur le monument de Rodin « A la Victoire », offerte par la Hollande à la France et à Verdun, sera inaugurée par M. A. Van der Linden, consul des Pays-Bas.

PARIS AUSSI A SES "SCIUSCIAS"

Une enquête de Jacques Bloch-Morhange

LE CHATEAU EN ESPAGNE

de Bebert, Zoro et consorts n'a pas besoin de salons...

J'AI trouvé ce jour-là mon ami Zoro un peu honteux de lui-même.

« Tu me croiras si tu veux, j'ai pas pu me laver ce matin avant de partir au boulot. »

Zoro partage avec sa mère et ses quatre frères et sœurs un de ces réduits sans aération, comme j'en ai tant visité depuis quelques jours.

Théoriquement, un vieux matelas roulé dans un coin de la pièce lui est destiné, mais, pratiquement, il n'y a pas à terre la place de dérouler cet accessoire figuratif.

Le matin, pour faire sa toilette, il a le choix entre le poste d'eau encombré qui se trouve dans l'escalier entre deux étages ou une cuvette légèrement percée qu'il lui faut aller remplir au poste d'eau toutes les deux ou trois minutes.

Etre propre exige de Zoro une sorte d'héroïsme.

Pourtant, malgré tous les inconvénients que présente le maintien dans le cadre de la famille, Marcel y laissera Zoro.

Certes, il lui a trouvé du travail, il lui a procuré des vêtements décents, il l'emmène camper souvent, il va bavarder avec lui un moment presque tous les soirs.

Marcel et ses quelques camarades, de dix-huit à vingt-cinq ans, qui sont entrés dans les bandes de petits délinquants en puissance et qui utilisent leurs réserves de dynamisme et d'énergie pour leur faire découvrir ce qui est beau, pour leur indiquer un chemin qui est celui de la vie.

A quoi servirait de tricher, d'extraire quelques mois ces gosses de leur milieu pour les y replonger après et, cette fois, jusqu'à l'asphyxie ? Il faut leur apprendre ou à s'en évader par leurs propres moyens et selon une longue progression qui va jusqu'à leur majorité ou, les rares fois possibles, à améliorer par contagion le caractère même du milieu familial.

Les cas désespérants

Cependant il est des cas où un tel postulat devient dangereusement utopique, parfaitement impossible.

Nous avons rencontré, au cours de cette enquête, le petit Mathias, du quartier Saint-Marcel, pour lequel la mère est une proxénète honteuse et incorrigible. Nous avons rencontré le frère de Jeanne, le petit prétuberculeux que les coups d'une marâtre conduisent tout droit à la mort.

Nous en avons rencontré bien d'autres...

Marcel m'a expliqué :

— C'est actuellement notre plus grand problème. Ceux qu'il n'est vraiment pas possible de laisser chez eux...

— J'ai constaté à plusieurs reprises que vos camarades, parfois des assistantes sociales, hébergeaient chez eux, malgré l'extrême modestie de leurs moyens, ces « cas désespérants ».

— Evidemment, il est des situations devant lesquelles, même quand on n'a pas un sou, il faut faire quelque chose. Mais garder quelque temps un gosse, chez l'un ou chez l'autre, n'est qu'un expédient. C'est nettement insuffisant. Nos équipes ne constituent pas une quelconque œuvre de charité. Quand nous acceptons la mission d'éduquer un mineur, nous ne devons pas être seulement son meilleur ami : nous devons être, sinon pour lui, du moins vis-à-vis de lui, exactement TOUT. Nous devons, en plein accord avec lui, organiser sa vie, professionnellement, matériellement, intellectuellement. Le petit gars est un tout et la personne qui le prend volontairement en charge le prend tel qu'il se présente, avec ses qualités, ses défauts, ses besoins et ses préoccupations, tant matérielles que morales.

— Bien sûr, quand la famille est totalement déficiente, il n'est plus possible pour vous de prendre le gosse en charge tout en le laissant au « sperf », c'est-à-dire vraiment et complètement « dans la rue ».

C'est ainsi qu'est née, de la réalité, l'idée d'une Maison pour les Sciuscias de Paris.

La Maison des hommes retrouvés

S'il suffisait de quelque grande bâtisse, perdue dans un coin de campagne, où nos petits « gangs » seraient dirigés aux meilleurs mois de l'été, il est vraisemblable que le problème ne se poserait plus parce qu'il aurait été déjà résolu depuis longtemps. Mais il faut autre chose. Il faut, à Paris même, ou dans sa banlieue immédiate, une Maison où puissent vivre, et cela pendant des années, les plus déshérités de nos gamins, les plus misérables parmi les misérables.

Cette Maison doit être simplement, ne doit être qu'un lieu de sommeil, de distractions et de jeux, le soir et les jours fériés, un réfectoire amical pour y dîner.

Les gosses qui l'habiteront resteront, et pour cause, en apprentissage chez leurs patrons ou, éventuellement, dans les écoles dont ils suivent les cours. Il ne s'agit pas de créer une sorte d'établissement charitable nouveau, mais simplement d'avoir un toit, des chambres, des lit, du matériel de cuisine.

A la recherche de ce mirage, Marcel et ses amis se multiplient pour trouver des fonds. Tel récent gala de danse fut donné à leur bénéfice, mais on est encore loin, très loin, d'avoir trouvé les quelques millions nécessaires pour acheter, équiper et entretenir la Maison des Sciuscias de Paris. Car, par les temps que nous vivons, la moindre réalisation matérielle exige plusieurs millions.

Quant au Mécène, le Mécène miraculeux qui, d'un chèque, quand il le voulait, résolvait toutes les difficultés, celui-là aussi appartient aux ombres d'un passé périmé.

Il faudrait.

Il faudrait que quelque propriétaire acceptât de vendre bon marché peut-être d'offrir, une maison quelque part dans Paris ou dans sa banlieue. Elle pourrait ne pas être neuve, elle pourrait être vide. Le premier geste déclencherait une émulation. Tel entrepreneur, à son tour, offrirait du plâtre, de la chaux, etc. Un grand magasin pourrait aussi apporter sa quote-part sous forme de vaisselle ; un fabricant de meubles, fouiller dans ses réserves...

Au terme de cette enquête, pendant laquelle je n'ai cessé d'avoir les yeux fixés sur les aspects les plus sordides de la réalité, il me plaît de rêver ainsi.

Pour Marcel, pour nos équipes, rêduites à leur seule bonne volonté, la Maison des Sciuscias de Paris est aujourd'hui plus inaccessible qu'un château bâti en Espagne.

Par contre, il suffirait que viennent se grouper des bonnes volontés éparpillées, que se rencontrent des gens qui s'ignorent et qui, peut-être, ne demanderaient pas mieux que de participer efficacement à quelque chose qui n'est ni une œuvre, ni une souscription, mais quelque chose qui est, plus simplement, un sauvetage collectif.

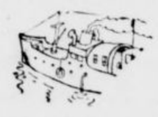
Qu'en pensez-vous ?

le concours des belles vacances

Découpez et conservez soigneusement ce fragment numéro 18 de la CARTE DES BELLES VACANCES. *Quand vous aurez les 32 morceaux de cette carte, vous pourrez la reconstituer et gagner ainsi TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES pour toute la famille dans l'un des excellents hôtels comme celui-ci :*

HOTEL EDOUARD-VII, à SAINT-JEAN-DE-LUZ : Inutile de vanter les charmes de la Côte Basque : plage de sable fin, climat très doux, soleil, tous les sports et tous les jeux. L'Hôtel Edouard-VII, qui recevra l'une des familles gagnantes de notre concours, est un établissement de premier ordre, conçu selon les principes les plus modernes, avec tout le confort (toutes les chambres avec salle de bain). Il est situé au milieu d'un jardin verdoyant et fleuri, en plein centre de Saint-Jean-de-Luz. De chaque balcon, panorama unique sur l'Océan ou les Pyrénées. Grandes terrasses fleuries sur le toit. La cuisine est excellente et comporte les spécialités basques, évidemment. Les excursions sont innombrables sur la Côte, dans les Pyrénées ou dans le pays basque, si pittoresque.

OURS "Vacances"



Quelle est la France qui est... fois île et presqu'île

Hier, nous vous avons donné la description de l'HOTEL DE L'ANGE à GUEBWILLER et avant-hier celle de l'HOTEL BELLEVUE à CHAMONIX.

Chaque jour, dans Paris-presse-l'intransigeant, vous trouverez la description d'un des excellents hôtels situés dans les plus belles régions de France, où vous pourrez passer

TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES

en participant au GRAND CONCOURS DES BELLES VACANCES.

ENFANTS (petits et grands), DEMANDEZ A VOS PARENTS DE VOUS DONNER QUOTIDIENNEMENT « PARIS - PRESSE - L'INTRANSIGEANT »

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement, en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

XVIII. — LE JURA

470 kilomètres de Paris. 1.400 francs en 3e classe environ.
« Suisse française ». Climat frais. Repos. Air pur. Forêts. Pêche à la truite. Chasse. Promenades et excursions nombreuses. Tournées en Suisse.

Morteau et sa région

MORTEAU. — Alt. 760 m. S.N.C.F. Pêche dans le Doubs. Canotage. Excursions : Saut du Doubs, Table du Roy, Gorges d'Entreroches, frontière Suisse. Hôtels : de la Guimbarde, 22 ch., pension 800 fr. ; des Montagnards, 28 ch., 700 ; Pension Marguet, 4 ch., 700 fr.

VILLERS-LE-LAC. — Alt. 750 m. A 6 km. Morteau. S.N.C.F. Promenades en bateau au Saut du Doubs. Baignades. Pêche. Hôtels : de France, 22 ch., 650 à 750 ; de l'Union, 12 ch.; des Cloches, 4 ch., 600 à 700 ; Michel, 16 ch., 650 à 750 ; Au Saut du Doubs : hôtel de France, 12 ch., 700 à 800 ; hôtel du Lac, 5 ch., repas 250 fr. ; Restaurant Girardot (Les Pargots), 10 ch., 650 à 700 fr.

GRAND'COMBE-CHATELEU. — Cars. Hôtel de la Gare, 2 ch., 600 fr.; hôtel Beausséjour, 4 ch., 600 fr.

LES FINS. — Cars Hôtels du Commerce, 8 ch., et du Centre, 6 ch., 600 à 650 francs.

LES GRAS. — Cars. Hôtel du Commerce, 12 ch., 600 francs.

GUYANS-VENNES. — Cars. Hôtel Boillon, pension 600 à 650 francs.

ORCHAMPS-VENNES. — Hôtel Barrey, 14 ch., pension 600 à 700 fr.

LES AGES DE LORAY. — Cars. Hôtel Bahy, 4 ch., 400 à 500 francs.

AVOUDREY. — S.N.C.F. Cars. Hôtel des Voyageurs, 18 ch., 400 à 500 fr.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

58. - La tactique de Madge...

CE ne fut pas une soirée très gaie avec le gouverneur, suivant la remarque que fit Madge plus tard, il n'y avait guère de danger à redouter pour les filles. Il n'avait jamais été du type sentimental — et même s'il avait parfois brûlé d'une flamme amoureuse, celle-ci avait été depuis longtemps éteinte, après trente années de vie conjugale avec une compagne qui considérait cela comme chose bien méprisable.

Dans la chambre dorée, au divan turc, on avait dressé une table, sur laquelle était déposé un tas extravagant de fruits, des melons, des pêches et des prunes, dans une énorme coupe d'argent. Dans des seaux remplis de la glace du Grand Glacier, le champagne se frappait.

On servit le dîner. C'était un de ces repas que Mademoiselle n'avait jamais eu l'occasion de faire auparavant. Cela commença par un potage tortue, homard à l'américaine, sorbet à l'ananas, puis d'épais châteaubriants bien juteux, souffié de pommes de terre, petits pois, salade à la française, bombe glacée, café et liqueurs.

Le dîner dura jusqu'après dix heures. Le gouverneur n'était pas un gros mangeur, comme le dit si bien P. J. qui, lui, se servit deux châteaubriants : « Il picote sa nourriture comme une petite caille. »

Petit à petit, la mauvaise humeur de P. J. s'évanouit au fur et à mesure que les bouteilles de champagne disparaissaient. Mademoiselle remarqua, tandis qu'il devenait plus joyeux, qu'un éclair, qu'une longue expérience lui avait appris à connaître, s'allumait dans ses yeux. Il brillait chaque fois qu'il tournait les yeux vers elle.

Vers le milieu du dîner, Bridget s'aperçut qu'elle n'était pas seule à avoir noté ce détail ; Madge, qui était une femme beaucoup plus expérimentée encore qu'elle-même, l'avait aussi remarqué — et Bridget se dit : « Tout cela va mal finir, et tu vas être mise à la porte ! »

A la fin du repas, ils s'installèrent sur la galerie, d'où l'on dominait la salle de jeu et la scène sur laquelle se déroulaient les attractions. P. J. et Madge prirent des liqueurs. Vers ce moment, Mademoiselle sentit un léger contact sur sa chaussure en lamé d'argent. Croyant à un effet du hasard, elle replia sa jambe, mais une seconde tentative se produisit. Elle se déplaça encore et, une troisième fois, elle sentit cette pression se renouveler. Le hasard n'était donc pour rien dans l'affaire.

Elle pensait bien que le gouverneur était hors de tout soupçon. Il lui tournait le dos et ne s'intéressait qu'au ballet des filles qui se trémoussaient sur la scène. Elle regarda P. J. qui s'enfonçait de plus en plus profondément dans son siège, et quoiqu'elle eût retiré ses pieds à l'extrême, elle sentit tout de même le frôlement d'une autre jambe.

Madge mit fin à cette manœuvre pédestre. Brusquement, elle murmura d'un air sévère :

— Tiens-toi bien, P. J. Je sais ce que tu cherches à faire.

Heureusement pour tout le monde, l'attention fut détournée par le bruit d'un ronflement sonore, et ils s'aperçurent, à ce moment, que cela venait de la direction du gouverneur, qui s'était profondément endormi tout en regardant les danseuses.

P. J. grogna :

— Il a toujours été incapable de boire. On va le renvoyer à la maison.

Il se leva et le secoua fortement.

— Vous feriez mieux de remonter, gouverneur, et d'aller vous coucher.

Ils rentrèrent dans la chambre dorée. P. J. mit le chapeau de cannelle du gouverneur dans les mains de leur propriétaire, et il le reconduisit à la porte de derrière, encore tout hébété, mais incapable de se mouvoir.

Dès qu'il fut parti, Madge dit à Mlle da Poste :

— Vous aussi, ma chérie, vous feriez bien de vous retirer et d'aller dormir. Pour moi, je vais rester encore un petit peu ; j'ai à parler affaires avec P. J.

Bridget était à peine sortie, que la chambre dorée fut témoin d'une scène curieuse.

D'abord, Madge commanda :

— Déboutonne donc ma robe, dans le dos !

Et, tandis que les grosses pattes d'ours de P. J. acquittaient de cette opération, elle ajouta :

— Tu vas me faire le plaisir de laisser cette petite tranquille !

— J'ai rien fait, répondit P. J. d'un air fourbe.

— Défais-moi les lacets de mon corset ! ordonna Madge.

Pendant qu'il s'exécutait, Madge reprit :

— Cette petite n'est pas comme les autres. Mets-toi bien ça dans la tête. Ce n'est pas une entraîneuse ; c'est une artiste !

P. J. grommela quelque chose. Les lacets se dénouèrent, et la poitrine de Madge, soulagée, reprit ses proportions naturelles. Ses seins prodigues tombèrent d'une dizaine de centimètres. C'était un peu comme un ballon percé ! Mais l'esprit veillait, et Madge enchaîna :

— Quand un homme de ton âge commence à s'intéresser aux filettes, c'est le commencement de la fin !

Elle s'éclipsa quelques secondes dans son cabinet de toilette et revint en kimono à fleurs, bordé de marabout rose, semblable à celui de ses pantoufles.

— J'ai mon plan pour la carrière de cette petite. Elle est folle et elle a du talent. Si j'ai mes coudées franches, elle fera un jour un riche mariage.

P. J. ne dit rien. Il était préoccupé de sa remarque : « Un homme de ton âge... » « Son âge », parbleu ! avait-il jamais songé à son âge ?

Madge se servit une nouvelle coupe de champagne.

— Comprends-moi bien ! Ce n'est pas de la jalousie, mais je ne veux pas supporter de te voir ridicule.

Il continuait à bouder et, tout à coup, elle fit cette étrange remarque :

— J'ai eu un bébé qui est mort à quatre ans. S'il avait vécu, il aurait aujourd'hui le même âge que Mademoiselle !

Cette évocation parut adoucir Madge, elle se leva et s'approcha de lui. Elle posa sa main sur son épaule d'un geste affectueux, presque timide :

— Nous ne raisonnons ni l'un ni l'autre mon ami. J'ai dans l'idée que tu devrais t'occuper sérieusement de tes affaires jusqu'à la fin des élections. Si jamais le bruit naît à l'esprit de réformer, Etat, j'ai bien peur qu'il nous en cuise à tous deux.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays, reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'Intransigeant and Ed. Street.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Les malentendus vont se dissiper. Un grand apaisement s'ensuivra. Le théâtre, la musique, les lectures sérieuses, contribueront à cette transformation intérieure, et permettront aux forces intellectuelles et morales de se renouveler. Chez les moins de vingt-huit ans, le sport et le jeu formeront une diversion nécessaire. Les lignes montant sous l'auriculaire, nettes et sans coupures, annoncent la réussite aux examens et l'aptitude aux carrières intellectuelles.

Dimanche. — Entre 11 heures et 15 heures, la chance passe et favorise le rayonnement de la personnalité et celui des affaires commerciales, qui se prolongera jusqu'au 15 juillet, époque à laquelle il faudra éviter les risques et les dangers. Porter du bleu et du rouge. Le coq sert de talisman. Les zinnias portent bonheur. On peut, en famille, décider d'une carrière exigeant une belle santé, de l'éloquence et du courage.

MARBEUF — CINE OPERA — 52 Av. de l'OPERA

EN GRANDE EXCLUSIVITE

Lucille Franchot — BALL TONE — MON LOUFOQUE DE MARI — avec EDWARD EVERETT HORTON

TH. DES VARIETES
Lundi matinée à 15 h.
du « *Bouillant Achille* »
avec BOURVIL

CINEVOG
101, rue Saint-Lazare. (TRI. 77-44)
SCANDALE AUX CHAMPS-ELYSEES
Les plus beaux déshabillés
Les femmes les mieux habillées

NAPOLEON 1er
Lana TURNER — Robert YOUNG
L'amour travesti
follement gai !

BELLES et BUTTE
le Restaurant qui chante
Folie gaieté - Ambiance unique
93, RUE LEPIC — MON. : 35-33

CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
15, av. Montaigne. - ELY. 73-90
YVES MONTAND
et le nouveau spectacle
" SPRINGTIME "
THES - DINERS - SOUPERS

MAYOL
TOUS LES JOURS 15 h. et 21 h
LE SPECTACLE LE PLUS AUDACIEUX UNE REVUE DE PARIS
NU... LOOK
AMBIGU - *Demain et Lundi, Pentecôte, mat. 15 h., soir., 21 h.*
Le Mariage de Mlle BEULEMANS

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 21 h., Rigoletto.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Pelléas et Mélisande.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Andromaque.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La soif.
Ambigu, 21 h., Le mariage de Mlle Beulemans.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi Phi.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino-Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., L'amant de Bornéo (J. Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de Barbe bleue.
Etoile, 21 h., Quand le chat n'est pas là.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, 20 h. 45, La lune dans le fleuve jaune.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h. 15, Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Gray.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Mirodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., L'épreuve. L'Ecole des maris.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Quadrille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le Carnaval de juillet.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Rogers, Dany Dauberson.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
César, Symphonie Pastorale.
Cinévox, Scandale aux Champs-Elysées.
Cinéscan, Entre onze heures et minuit.
Cinemonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Demours, Colombo.
Eldorado, L'Homme aux mains d'argile.
Elysée-Cinéma, L'Homme aux mains d'argile.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Gaumont-Palace, Du Guesclin.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Midi-Minuit, Les Esclaves de l'amour.
Normandie, Fabiola.
Panthéon, Entre onze heures et minuit.
Paramount, L'Homme aux mains d'argile.
Pagode, Aux yeux du souvenir.
Péreire, Scandale aux Champs-Elysées.
Rex, Du Guesclin.
Ritz, L'Homme aux mains d'argile.
Royal-Monceau, Scandale aux Champs-Elysées.
Scala, Jour de Fête.
Studio Parmentier, Bataille de l'eau lourde.
Studio Parnasse, Opéra de 4 sous.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Anna Karenine.
Boul'-Mich', Yolanda et le voleur.
California, Zorro et ses légionnaires.
Ciné Michodière, Mme Miniver.
Delambre, La garde de l'aurore.
Empire, Anna Karenine.
Hollywood, Quelque part en Europe.
Images, Robin des Bois.
Impérial, Rossini.
La Royale, Cité sans voiles.
Lynx, Aladin.
Olympia, Aladin.
Pacific, Tarzan et les amazones.
Palace, Femmes enchaînées.
Plaza, Anna Karenine.
Parisiana, Robin des Bois.
Radio-Ciné-Opéra, Robin des Bois.
Reflets, Robin des Bois.
Royal Passy, Pays du dauphin vert.
Royal-Haussmann-Studio, Les révoltés du Bounty.
Royal-Mélies, La cité sans voiles.
Studio Rivoli, Oscar.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Apollo, Pago, Pago.
Artistic, Week-end à La Havane.
Avenue, Anna Karenine.
Broadway, Héros d'occasion.
Bonaparte, Laurel et Hardy.
Cameo, Pago, Pago.
Cine-Etoile, L'amour chante et danse.
Cine-Opera, Mon loufoque de mari.
Ermitage, Le grand passage.
Gaîté-Clichy, Maîtres de ballets (Laurel et Hardy).
Gaîté-Rochechouart, Deux nigauds marins.
Les Vedettes, Corps céleste.
Lord-Byron, L'auberge des loufoques.
Marbeuf, Mon loufoque de mari.
Monte-Carlo, Un caprice de Vénus.
Napoléon, L'amour travesti.
New-York, Héros d'occasion.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, La sorcière.
Royal Haussmann (Club), L'auberge des loufoques.
Studio-Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Etoile, Zigoletto.
Studio Raspail 216, Carnegie Hall.
Studio Universel, Etranges vacances.
Triomphe, Aladin.

Une scène du film « L'Homme aux mains d'argile », qui passe actuellement au Paramount, Eldorado, Le Ritz et Elysées Cinéma.

AU THEATRE DU VIEUX COLOMBIER — LITTRE 57-87

Chère Florence — les hommes préfèrent les folles ! — (MADELEINE ROUSSET) fait RIRE chaque soir avec FRANCK VILLARD et CACCIA

APOLLO — CAMEO — 20, RUE DE CLICHY — 32 bis, Boul. des ITALIENS

NORMANDIE-FRANÇAIS-MAX LINDER-MOULIN ROUGE

LE GRAND SPECTACLE DE LA SAISON DE PARIS

Devant l'importance du programme, les deux époques passent en une seule séance. Trois séances seulement par jour. Heures de début des séances : 14 h. 45, 18 heures, 21 h. 15.

LE TRIOMPHE
DES PAYSANS NOIRS

Cet admirable film...
(André LANG, France-Soir)

...Une des œuvres les plus attachantes et les plus émouvantes que la production française nous ait données depuis la guerre.
(Jean NERY, Franc-Tireur)

...Je crois bien qu'il vaut les réussites de jadis, les « Croisière Noire » et autres Mo-ana.
(Jean FAYARD, Opéra)

Notre dépaysement atteint un point dont le cinéma... ne nous gratifie pas souvent à ce degré.
(Claude MAURIAC, Figaro Littéraire)

Un film intense, dru, d'une action austère et forte.
(J. MORIENVAL, L'Aube)

...L'action doit passionner les foules.
(G. CHARENSOL, Les Nouvelles Littéraires)

AU BIARRITZ

MARIGNAN • MARIVAUX
LE SECRET DE MAYERLING
A chaque séance COMBOURG. - Texte de CHATEAUBRIAND dit par Pierre FRESNAY

MEDRANO — "Le cirque de Paris"
FETES de la PENTECOTE
Programme entièrement nouveau
AUJOURD'HUI 15 h., 21 h.
la rentrée sensationnelle des SHIVERS
Pour la 1re fois en France LE TRIO RAYMILS
les champions du skating LES AVALONS
Pour la 1re fois à Medrano TRIO REAL - AMIR BUX
DONYOS et sa meute NELLY et SERGE
avec LES FRATELLINI
NINO et CHARLY
et YVES DE LA COUR
Dimanche et Lundi de Pentecôte 14 h. 30 - 17 h. 30 - 21 h.
LOC. 11 à 19 h. TRU. 23-78

LA RADIO

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Musique variée ; 22 h. 5, Un grand pianiste : Ricardo Vines.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 20, L'art et la vie.
THEATRE. — 20 h. 35, « La Dame de Pique », d'après la nouvelle de Pouchkine.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Lignes de beauté ; 20 h. 5, Les Gay Nineties, de Jacques Charles ; 20 h. 35, La Ronde des ondes ; 22 h., Chansons à peindre ; 22 h. 15, Un chœur... des chansons.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 30, Musique russe ; 19 h. 30, Orchestre de Lyon ; 22 h. 45, Cabaret dansant.
VARIETES. — 20 h. 5, « Don Juan », de Mozart.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 Monty...

DÉBARQUEMENT ANGLAIS

à Arromanches pour commémorer

l'assaut du mur de l'Atlantique

DU 4 AU 7 JUIN...

LA commémoration de l'anniversaire du débarquement du 6 juin 1944, qui marqua le début de la libération de la France, prend, cette année, une ampleur à la mesure à la fois du recul dans le temps et des possibilités d'un monde qui s'organise vers la paix. Le guerrier de 1944, qui prenait d'assaut le mur de l'Atlantique et les plages de Normandie baptisées Utah et Omaha, est aujourd'hui un paisible citoyen français, anglais ou américain. Le pèlerinage s'imbrique dans les vacances de la Pentecôte, que l'on prend en famille. Sur les lieux où coula tant de sang, où s'abattit un feu d'enfer, l'herbe a poussé, parsemée de pâquerettes.

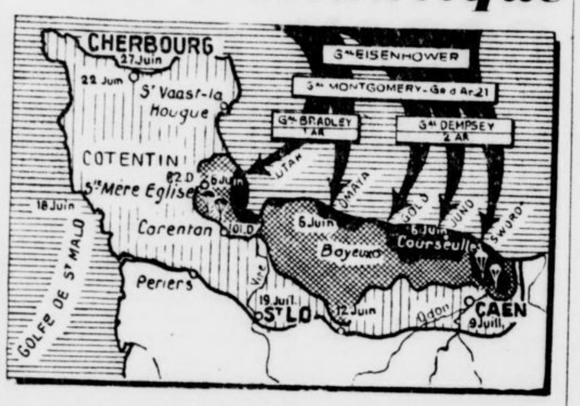
Le programme des cérémonies commémoratives, qui s'étend du 4 au 7 juin, prévoyait à l'origine une opération organisée par le War Office au cours de laquelle on devait reconstituer une phase du débarquement. Mais, à la suite d'objections soulevées par les autorités françaises, et notamment par la douane, on y a renoncé, les péniches d'assaut n'ayant pas été autorisées à aborder nos plages.

Une seule embarcation, partie de Portsmouth hier à 22 heures, est arrivée ce matin, à 7 h. 45, à Cherbourg où elle a débarqué « civilement » ses 300 passagers, dont une partie a participé au débarquement de 1944 et dont l'autre est constituée d'officiers de réserve qui reviennent recevoir sur place la leçon de leurs aînés. Ils seront rejoints lundi par un second groupe. Pendant quatre jours, ils visiteront les champs de bataille de leurs aînés et assisteront, le 5, à l'inauguration d'un monument honorant le 3e régiment d'infanterie britannique à Hermanville. Tous les participants de ce pèlerinage établiront un camp à Ouistreham et se nourriront avec les rations de l'armée.

Enfin, 47 correspondants de guerre, ayant participé au débarquement, seront décorés de la médaille militaire, au cours d'une prise d'armes aux Invalides, par le ministre des Anciens Combattants, le 7 juin. Ils seront reçus par le Président de la République, puis par M. Bruce, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Le groupe des correspondants de guerre, qui terminera son périple par un voyage au Luxembourg, est arrivé à Londres à bord du Constellation « Normandy », de l'American Overseas Airlines. Arrivés à Caen hier, ils séjourneront en Normandie les 4, 5 et 6 juin. Le 6 juin au soir, ils seront à Paris.

Enfin, pour commémorer les toutes premières opérations du Commando naval français à Ouistreham et celles du 6e bataillon de parachutistes du colonel Bourgoin au nord de Vannes, les parachutistes français ranimeront la Flamme du Souvenir le 6 juin, en fin d'après-midi.



DANS la nuit du 5 au 6 juin 1944, le groupe d'armées 21 de Montgomery, sous le haut commandement d'Eisenhower, quitte l'Angleterre pour effectuer la plus grande bataille de débarquement de l'Histoire. Pendant plusieurs mois, une intense offensive aérienne a été lancée contre les communications ennemies et le mur de l'Atlantique.

A une heure du matin, le 4e bataillon de parachutistes français, du colonel Bourgoin touchait, le premier, le sol de France, au nord de Vannes. A l'autre extrémité, le commando naval français, rattaché au 10e commando britannique, débarquait à Ouistreham, formant le deuxième fer de lance de la vaste opération de débarquement.

Trois divisions aéroportées — parachutistes, planeurs — qui suivaient, atterrissaient en arrière de la ligne fortifiée, près de Sainte-Mère-Eglise et de Caen.

Le 6, au petit jour, fortement appuyées par les forces aéro-navales, les troupes prennent pied sur les plages de l'Orne, à la rade de Saint-Vaast-la-Hougue. La 2e armée britannique, du général Dempsey, se déploie sur la gauche et la 1re armée américaine de Bradley, sur la droite.

Jonction à l'ouest de Bayeux

Dans la journée, les trois groupes de Dempsey, « Gold », « Junod », « Sword » se rejoignent sur une pénétration de 4 à 11 kilomètres. Les Américains de Bradley s'accrochent sur leur plage d'Omaha, battue par l'artillerie allemande, tandis que, sur celle d'Utah, la 101e division, plus heureuse, fait sa liaison avec la 82e division aéroportée.

A partir du 7, les Britanniques se portent vers Caen, tandis que Bayeux est occupé. La jonction anglo-américaine se fait, à l'ouest de Bayeux. La liaison des secteurs américains n'est assurée que le 12, à Carentan.

Le 12 au soir, de Sainte-Mère-Eglise à Caen, la tête de pont s'étend sur cent kilomètres et s'enfonce à environ vingt-cinq kilomètres à l'intérieur.

Désormais, au cours de dures batailles, la tête de pont s'étendra jusqu'au 25 juillet, qui marque le début de la percée vers la Seine et vers Paris.

Disparue depuis le 24 mai

Mme DUMAS, INFIRMIERE A BREVANNES

s'est-elle suicidée ou a-t-elle été enlevée par des gangsters ?

Une infirmière de l'hospice de Brévannes, Mme Edith Dumas, 52 ans, a disparu depuis le 24 mai.

Les faits sont trop simples pour qu'on puisse en dégager des indices plausibles : le 24 mai, Mme Dumas quittait, à bicyclette, le pavillon qu'elle habite, à Bonneuil-sur-Marne, pour se rendre à son travail. Après avoir embrassé son mari et ses filles, elle disparut par la rue Pasteur et l'avenue de Choisy ; son beau-frère, restaurateur au carrefour de ces deux artères, fut le dernier à l'apercevoir au passage.

La vie calme et sans histoire de Mme Dumas avait été, il y a quelques jours, troublée par un incident :

Un des malades de Mme Dumas, âgé d'une dizaine d'années, s'étant, à la suite d'un cauchemar, promené à demi-nu sur la pelouse de l'hospice, souffrit d'un point de pleurésie, dont il est d'ailleurs guéri. L'infirmière fut cependant l'objet d'une sanction de la part du directeur, qui la déplaça au pavillon des adultes.

Bien que Mme Dumas fût très affectée de cet incident, il est douteux que celui-ci ait motivé sa disparition inexplicable.

M. Dumas, pour sa part, s'il se refuse à croire que sa femme a pu déserter son foyer ou se supprimer volontairement, pense qu'elle a peut-être été enlevée par une bande de gangsters dont l'un des membres, blessé au cours d'une agression, avait besoin de soins.

Cette hypothèse, quoique assez peu vraisemblable, ne doit cependant pas être écartée.

A Blackpool

1.480 DELEGUES TRAVAILLISTES méditent aujourd'hui en congrès

sur leurs récentes défaites électorales

BLACKPOOL, 4 juin (U.P.). — 1.480 délégués, dont 215 membres de la Chambre des Lords, sont arrivés à Blackpool pour prendre part au congrès annuel du parti travailliste qui s'ouvre aujourd'hui.

Le Labour PaPrty est conscient de la gravité de l'heure : après trois ans de succès électoraux ininterrompus, il vient d'essuyer deux cuisantes défaites aux élections municipales et provinciales. Les conservateurs, sous la vigoureuse direction de Churchill, regagnent avec rapidité le terrain perdu en 1945. Aussi, les délégués vont-ils étudier de près et s'efforcer d'améliorer le programme avec lequel le parti se présentera devant le pays aux élections générales de 1950.

LUTTE DE TENDANCES AU CONGRES DE LA C. F. T. C.

Le congrès national de la C.F.T.C s'est ouvert, ce matin, à la Maison de la Chimie, rue Saint-Victor, sous la présidence de M. Gaston Tessier.

La discussion du rapport moral, présenté par M. Bouladoux, secrétaire général, risque d'être fort longue, en raison de l'importance des sujets traités, et aussi de l'opposition de nombreux délégués désireux de voir la C.F.T.C. adopter une orientation syndicale se rapprochant de celle de la C.G.T.

On sait que des accords d'unité d'action ont déjà été conclus entre des fédérations d'industrie se réclamant du syndicalisme chrétien et des organismes cégétistes correspondants.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Ciel variable couvert. Averses localement orageuses. Vent de secteur ouest modéré à assez fort irrégulier. Température sans grand changement.

■ LE PRIX DES AMBASSADEURS a été décerné à M. Henri Bosco pour son roman «Malicroix».

UN ACCORD COMMERCIAL FRANCO-ESPAGNOL, complété par un accord de paiements, a été paraphé le 1er mai. Une commission mixte se réunira chaque trimestre à Madrid pour en surveiller l'application.

CET APRES-MIDI, A 15 HEURES, se tient au château de la Muette, la troisième réunion du conseil consultatif de l'O.E.C.E.

LE CONSEIL CONSULTATIF DE L'UNION OCCIDENTALE (les 5 signataires du pacte de Bruxelles) se réunira à Luxembourg le 25 juin.

LA MERE DU NOUVEAU-NE, dont le corps fut découvert la semaine dernière au bois de Vincennes, a été retrouvée et arrêtée. Il s'agit d'une bonne, Marie Lahaye, en place avenue de la Motte-Picquet.

LE BONNETEUR LARBI GUENOUD, qui blessa sa maîtresse Fernande Lecomte à coups de couteau, a été arrêté dans un café de la rue de la Bûcherie.

UNE AUTO PERCUTE contre un mur près d'Annecy, M. Chouxy, sa femme, M. Gabriel Vincenta et Georges Crattier sont grièvement blessés.

UN CAMION ET SA REMORQUE DE 20 TONNES ont été tamponnés par un train sur passage à niveau de la gare de Villeneuve-les-Maguelonne. Il y a eu un mort et six blessés.

EN GARE DE NOUVION-EN-THIERACHE (Aisne), Mlle Odette Bernier, 23 ans, se suicide en se jetant sous une Micheline dans laquelle avait pris place son ami.

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT par effraction dans l'appartement de M. Maurice Haffele, 114, avenue Mozart, et s'emparent de 200.000 fr. de bijoux.

L'ARCHEVECHE A ARRETE LE DETAIL DES FUNERAILLES du cardinal Suhard

Les maires des vingt arrondissements de Paris sont alités s'incliner hier devant la dépouille du cardinal Suhard.

Un peu plus tard, au cours d'une conférence de presse, le chanoine Le Corbier, secrétaire de l'archevêché, a fait connaître le cérémonial qui sera observé pour les obsèques du cardinal le 8 juin.

La levée du corps aura lieu à 8 h. 30, sous la présidence de Mgr Baussart, vicaire capitulaire ; le cortège sera formé et, par la rue Barbet-de-Jouy, la rue de Bellechasse, le boulevard Saint-Germain, la rue Danton, la place Saint-Michel, le quai Saint-Michel, ganera Notre-Dame.

La cérémonie à Notre-Dame comportera le chant du *de profundis* ; la messe pontificale célébrée par Mgr Liénart et les cinq absoutes liturgiques.

La cérémonie sera terminée à midi.

Le corps restera exposé à Notre-Dame jusqu'à 17 heures, heure à laquelle aura lieu l'inhumation dans le caveau des archevêques sous le chœur de la cathédrale de Paris.

Les courses

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX BELLE ISLE

1. Montoise (F. Thirion) (112) .....G. 92
à M. A. Lombard .....P. 38
2. Sélection (A. Gill) (116) .....P. 73
3. Marquis de T. (Gaumondr)(110)P. 88
1/2 l. ens. 2 l.
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 111, 113, 114, 115, 117, 118, 119.

PRIX ELSENEUR

1. Sir d'Orient (Delfargeau) (120)G. 87
à M. L. Dupuis .....P. 20
2. Pedro Okus (Gaumondr) (214) P. 27
3. Errico (F. Thirion) (204) .....P. 24
Dist. : 8, 4, loin.
N. pl. : 201, 203, 205, 207, 208, 211, 212, 215.

PRIX FRANCISCO MARTIN

Escale A. Lombard .....G. 60
L. Querido II (F. Thirion) (502) P. 31
2. Quintin (A. Gill) (501) .....P. 55
3. Bataillon II (Gaumondr) (507) P. 20
1 l., 2 l., 1/2 l.
N. pl. : 303, 304, 308, 306, 308, 309, 310, 312, 313.

Le turfiste est la plus noble conquête du cheval...

LA GRANDE SAISON hippique de Paris

s'ouvre demain

avec le prestigieux Prix de Diane à Chantilly

CHANTILLY ! La cité du cheval a la fièvre. Une fièvre qui ne la quittera pas jusqu'au dernier dimanche de juin, une fièvre qui, sous les vertes frondaisons de la forêt printanière, fait s'agiter le monde des gens de courses, de l'humble lad au maître entraîneur.

Car les grandes courses classiques du turf vont se dérouler ce mois : prix de Diane de demain ; Jockey Club, le dimanche suivant, à Chantilly, et apothéose avec le Grand Prix de Paris, au Bois, le 26 juin. Entre temps, la Société des steeple-chases aura offert trois millions au vainqueur du Grand Steeple, à Auteuil.

Honneur au sexe charmant, les pouliches ouvriront, avec le prix de Diane, qui se dispute sur 2.100 m., ce festival hippique sur l'hippodrome des princes de Condé.

Vedettes capricieuses, elles sont l'objet des soins les plus attentifs, de précautions inouïes pour éviter un dérangement quelconque dans leur condition, jusqu'au moment où elles pénétreront sur la piste qui vit les triomphes de leurs glorieuses aînées, les *Commanderie*, *Perruche-Bleue*, *Pearl Cap*, *Vigilance*, *Caravelle*, *Nikellora*, *Monienica* et autres *Corteira*.

Comme la femme, la pouliche est capricieuse

L'écurie Boussac aura une nouvelle fois les faveurs du public avec *Galgala* et *Massilia*. La première vient d'enlever la Poule d'essai des pouliches, partageant la victoire avec sa compagne d'écurie *Coronation*, qui a échoué d'une encolure, avant-hier en Angleterre, dans les Oaks. La seconde fait grande impression à l'entraînement, paraissant même dominer la fille de *Goya*.

Cretonne et *Vela*, qui ont remporté cette saison, des succès probants, sont également très « chuchotées », à Maisons-Laffitte.

L'inconnue de la course sera la représentante de M. F. Dupré, *Polissonne*. Pour ses débuts au Tremblay, cette fille de *Jock* a affiché des moyens exceptionnels, ridiculisant ses adversaires, bien que courant encore très verte.

Mais les pouliches ne répètent pas toujours leurs bonnes courses. Elles tiennent de leur sexe une frivolité qui déroute les pronostic.

Beaucoup trop d'engagés encore dans le prix du Jockey Club et dans le Grand Prix de Paris qui réunissent tous les champions de la génération, pour faire un choix. Mais, dès à présent, les noms glorieux de la saison 1949 se détachent : *Ambiorix*, *Marreil*, qui porteront la casaque orange, toque grise ; *Violoncelle* et *Ciel Etoilé*, au baron Edouard de Rothschild ; *Rancio*, à la vicomtesse Vigier ; *Amour Drake*, à M. Volterra... Couleurs célèbres, écuries illustrées qui firent et font la gloire de l'élevage français.

Toutes ces festivités hippiques marqueront l'apogée de la saison de Paris. Journées de grande élégance et de sport, elles joindront aux charmes de la mode parisienne, l'éternel attrait qu'exerce le cheval sur les foules.

M. BERNARDET.

LES MINEURS GRÉVISTES DU DOUAISIS condamnés à près de cinq millions de dommages envers les Houillères

DOUAI, 4 juin. — Le tribunal de Douai vient de rendre son jugement pour la liquidation des dommages et intérêts à la suite des sabotages.

Les différents délégués ou mineurs inculpés ont été condamnés envers les houillères nationales à des dommages et intérêts qui s'élèvent globalement à 4.759.700 francs sous déduction des provisions déjà versées.

LES QUATRE

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

la mesure où le système de vote à la Kommandantura alliée ne neutraliserait pas toute action concertée. C'était prendre position contre l'abus du veto. De son côté, M. Vychinski avait indiqué que la règle de l'unanimité était la seule sauvegarde des intérêts soviétiques contre une coalition occidentale. Mais, avait-il ajouté, cette règle n'a pas empêché les quatre puissances d'exercer harmonieusement le contrôle à Vienne. Or, dans la capitale autrichienne, les puissances occupantes ont laissé aux Autrichiens la majeure partie des pouvoirs et se contentent d'un droit de veto sur leurs décisions, qui s'exerce « à posteriori ». C'est précisément la principale caractéristique du projet de Constitution qui a été élaboré par les Occidentaux pour Berlin. Cette charte autorise les Allemands à prendre toute mesure en dehors de certains domaines réservés. Si la mesure n'est pas révoquée dans un délai donné, après sa promulgation, elle prend force de loi.

Telle est, selon des sources dignes de foi, l'orientation actuelle des négociations à quatre sur Berlin. On cherche à établir un régime assez semblable à celui de Vienne, qui donnerait à la municipalité allemande les pouvoirs les plus larges dans le domaine de la vie quotidienne. Pour les questions plus importantes, les occidentaux souhaitent que le contrôle allié fonctionne sur la base de la majorité, mais ils accepteraient probablement le maintien du droit de veto pour les questions constitutionnelles qui, de toute façon, n'entrent pas en jeu très souvent.

Les observateurs qualifiés estiment que les séances de travail menées dans le secret vont, très vraisemblablement, permettre un compromis sur le régime futur de Berlin. Les grandes lignes en seraient : une municipalité allemande ayant de très larges pouvoirs, une occupation réduite, un contrôle discret de la Kommandantura interalliée et, enfin, l'adoption d'un mark spécial pour Berlin.

Le commerce interzones

Un autre motif d'optimisme raisonnable a été la mise au point d'un projet d'accord pour le rétablissement provisoire du commerce entre toutes les zones de l'Allemagne. Nous avons donné, le lendemain, les grandes lignes de ce projet qui repose sur la limitation des échanges, la marge déficitaire ne devant pas être dépassée par l'une ou l'autre zone. Le directeur des Affaires économiques du gouvernement militaire américain, M. Wilkinson, a confirmé hier, à son arrivée à Berlin, retour de la conférence de Paris, que l'accord quadripartite pourrait être annoncé la semaine prochaine, lorsque les difficultés de transports auront été aplanies.

On estime généralement que les entretiens de la semaine prochaine suffiront à l'accomplissement de la tâche des ministres qui ne se quitteront pas sans avoir pris date pour le prochain conseil, probablement en septembre à New-York.

Les « Trois » au Quai d'Orsay

MM. Bevin, Schuman et Acheson ont tenu en fin de matinée une réunion privée au Quai d'Orsay, avant la séance du conseil des « Quatre » qui se tient vers 15 heures cet après-midi.

L'Autriche

D'autre part, on précise dans les milieux autorisés qu'en ce qui concerne le traité autrichien, 35 articles sur 53 ont déjà été adoptés. Il reste à tirer du litige 18 articles dont les trois plus importants sont les art. 5 (frontières), 34 (réparations et Yougoslavie) et 35 (avoirs allemands).

NOUVELLE TENSION A BERLIN

Les Russes renforcent la police contre les grévistes du métro

BERLIN, 4 juin (U.P.).

POUR la cinquième fois hier, les autorités soviétiques ont demandé que la police allemande évacue les stations du métro aérien des secteurs occidentaux, pour permettre la reprise du trafic normal, et pour la cinquième fois les autorités occidentales leur ont opposé une fin de non-recevoir.

Mais cette insistance soviétique commence à provoquer une certaine inquiétude, d'autant plus que l'on signale l'arrivée de nouveaux renforts de la police communiste allemande à Berlin.

Toutefois, de nouvelles propositions destinées à mettre fin à la grève des cheminots des secteurs occidentaux vont être formulées par la direction des syndicats des cheminots grévistes, annonce le journal *Der Abend*, sous licence américaine, qui déclare que cette nouvelle lui a été annoncée par le syndicat des cheminots.

UNE DEMANDE D'INTERPELLATION SUR LES « PROVOCATIONS POLICIERES »

M. Legendre, député de l'Oise, a déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale, une demande d'interpellation relative aux mesures que compte prendre le président du Conseil pour mettre fin aux provocations policières organisées par M. le ministre de l'Intérieur et susceptibles de troubler l'ordre public.

On croit savoir qu'une interpellation analogue sera incessamment déposée sur le bureau du Conseil de la République.

ravitaillement

Riz : Indochinois, Malgaches et Hindous : la distribution de juin aura lieu du 7 juin au 15 inclus.

Lait condensé sucré :

Le lait concentré sucré n'est plus soumis au rationnement et doit, désormais, être vendu sans remise de tickets.

BAISSE DU PRIX DES CROISSANTS

Voici une nouvelle qui fera plaisir. Le syndicat patronal de la boulangerie vient en effet de décider de ramener de 13 à 12 francs le prix du croissants.

SOCIETE GENERALE

La Commission de Contrôle des Banques a approuvé, le 1er juin, les comptes de 1948 se traduisant par un bénéfice de frs 219.495.212. Après la distribution du minimum légal de frs 72.51 garanti aux parts bénéficiaires, il est alloué un superdividende de frs 27,49 aussi bien aux parts bénéficiaires qu'aux 1.500.000 actions transférées à l'Etat. Il subsiste un reliquat de frs 25.585.757, qui porte le report à nouveau à frs 40.683.217.

Le dividende global de 100 frs bruts alloué aux parts bénéficiaires sera mis en paiement le 10 juillet prochain, à raison de 90 frs nets.

LE BANQUIER DES PAUVRES

(Suite de la première page.)

or et des valeurs qu'il enfouit sous les légumes et qu'il alla cacher chez son frère. Toutes les autres banques étaient fermées et ruinées.

Le lendemain, la banque Giannini rouvrit ses portes dans un quartier de la ville que le feu avait épargné. Les clients se précipitèrent pour retirer leurs fonds. Giannini paya les premiers en or. Voyant cela, la foule se dispersa, convaincue que son argent ne pouvait être plus en sécurité que chez Giannini. Ceux qui avaient retiré leurs fonds les rapportèrent aussitôt. Et leurs amis se joignirent à eux. Le bruit s'en répandit à travers la ville. Du jour au lendemain, le nom de Giannini était devenu le symbole de l'honnêteté, de la clairvoyance et de la confiance.

Giannini saisit l'occasion. Sa banque se mit à prêter de l'argent aux petits commerçants pour reconstruire leurs maisons, leurs ateliers détruits par le tremblement de terre et l'incendie. Peu à peu, ses affaires s'étendirent à toute la Californie. A sa mort, il avait plus de trois millions de clients et dirigeait 500 banques.

Devenu le premier banquier de la Californie, il s'intéressa à Hollywood. C'est lui qui lança Charlie Chaplin, Mary Pickford et les grandes vedettes du cinéma. C'est lui aussi qui aida les usines d'aviation à venir s'installer en Californie.

Un homme simple

Cependant, sa fortune ne l'intéressait pas. Toute sa vie, il resta le « banquier des pauvres ». En 1945, il donna la moitié de ses avoirs au Fonds des recherches médicales. C'était un homme simple, fuyant les invitations et vivant seul avec sa fille et son fils. Son plus grand plaisir était d'écouter la T. S. F., pendant qu'il réfléchissait à ses affaires, ou d'aller s'étendre tout nu au soleil sur la terrasse de sa maison.

Selon l'écrivain américain John Gunter, Amadeo-Peter Giannini était l'un des soixante-quatre hommes d'affaires qui contrôlent les destinées de l'Amérique. — L. F.

● M. Bételand, ministre des A. C., préside aujourd'hui, à Biarritz, le congrès national de l'U. N. C.

MORT DEPUIS TRENTE ANS, il reçoit toujours sa feuille d'impôts

CALAIS, 4 juin. — Décidément, l'administration en a toujours de bien bonnes. A Hemmes-de-Marck, près de Calais, la famille de M. Tourment-Agneray, décédé depuis une trentaine d'années, continue à recevoir, chaque année, une feuille d'impôts au nom du défunt. Nous ne savions pas qu'il y avait des contribuables « à perpétuité ».

CORS Supprimés rapidement FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies Protège, Calme la douleur, Dissout le germe. Laborat. GILBERT, 35, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 178 P. 488

POUR ACHETER UN BEAU CHIEN de GARDE, LUXE ou CHASSE une seule adresse : GRAND CHENIL PORTE D'ITALIE 184, avenue d'Italie, PARIS - GOB. 76-98 Expédit. monde entier Métro, Autobus : Porte-d'Italie

CACHET MIRIGA CONTRE FIÈVRE, GRIPPE NÉVRALGIE, RHUMATISME DOULEURS MENSUELLES VISA 518 P 6581

PAVILLONS ILKA CHASE J'AIME TILLI Le roman de la haute couture Robert Laffont NEO

LA SAVOIE BAR RESTAURANT jusqu'à 2 h. du matin "LA FONDUE" 47, Av. de Wagram - PARIS Ternes GAL. 66-15 et 16

Cher...? LE CHAMPAGNE allons donc! PAS PLUS QUE LES AUTRES VINS DE CLASSE

NOUVEAUX LITHINÉS VITTEL EFFERVESCENTS

VAUQUOIS - A. C. DU 46e R. I. L'Amicale des A.C. du 46e R.I. rappelle à ses adhérents qu'elle organise son pèlerinage annuel à VAUQUOIS et en Argonne, les 25 et 26 juin 1949. Pour tous renseignements s'adresser le plus tôt possible à M. DUFOURNET, 75, rue d'Argenteuil, à HERBLAY (S.-et-O.), en joignant timbre pour réponse. Les inscriptions seront closes le 12 juin.

ESTOMAC AIGREURS, BRULURES GASTRITES POUDRES DE COCK Visa N° 143. P 3016

STOCKS américains, vente réclame, grand choix art divers, tous vêtements, pantalons shorts, dep. 400 fr. BACHES américaines, neuf occasion toutes dimensions..... 100 fr. M2 PEINTURE à l'huile, diverses couleurs ..... 100 francs TENTES camping, toutes dimensions, depuis ..... 1.000 francs GAINES mailles jarretelles femmes soldats américains, tissu modèle incomp. Val. env. 4.000 f vte réel. 1.000 fr. SOCIETE M. I., 38 rue de Chalon, Paris (12e). DID. 21-05

PLAGES AULT-ONIVAL BOIS de CISE (172 km. de Paris) S.I. - SOMME

VICHY HOTEL DAUPHINOIS 17, rue Faidherbe Cuisine soignée - Régimes Confort - Prix modérés

La barbe c'est... ...la barbe

Raccourcissez donc cette opération journalière en vous servant de la Crème RAZVITE qui s'étale en un instant et permet d'être rasé de suite.

RAZVITE NI EAU - NI SAVON NI BLAIREAU ni feu du rasoir, ni irritations. existe en tubes pour le voyage et en boîtes FOIRE DE PARIS - Stand 9619 - HYGIENE Cie du RAZVITE - Colombes (Seine)

HUILES D'OLIVES EXTRA 1.390 fr le colis de 5 kg. net 4 L. Rendu sauf frais Douane verser CCP 13775 R. GUEZ, 36, rue Glacières, TUNIS

UN EVENEMENT MONDAIN

Un cocktail très parisien vient de réunir l'élite la plus élégante du monde de la presse, de la couture, dans les salons de PEGGY SAGE, la spécialiste de la beauté des mains. La décoration extrêmement réussie et d'une élégance et d'une sobriété raffinées a été réalisée par ALAVOINE, sous la direction de M. SAMUEL. Remarqués dans l'assistance : Princesse Guy de FAUCIGNY-LUCINGE, Comtesse Elisabeth de GAUTIER-VIGNAL, Mme Mariona FALVAGO, Mme la Baronne de WALDNER, Comtesse TOULOUSE-LAUTREC, Comtesse SAN-JUSTE, Duchesse de MAILLE, Baronne de ROTHSCHILD, M. Christian DIOR, Mme BRICARD, Mme BOURGES-MAUNOURY, Mme Maria GUY, Mme AGNES, Mme Marcelle CHAUMONT, M. José PADILLA, Baronne de JAUCOURT

LE COMPLOT

(Suite de la première page.)

putsch ne se fait pas avec quatre mitraillettes et quelques pistolets et que les ambitions de l'ancien chef du réseau « Darius » paraissaient pour le moins disproportionnées avec les moyens qu'il comptait mettre en œuvre. Mais, hier soir, on apprenait que les Renseignements généraux « réservaient leur position sur cette affaire »...

Un fait est certain : le « Rassemblement », organe du R.P.F., dans son dernier numéro, mettait nettement en garde ses adhérents contre les « douteux conspirateurs » :

« Que les partis moribonds, écrivait-il, aient recours à ces grossières supercheries totalitaires, c'est bien compréhensible. Mais il est temps que cela cesse ; nous en avertissons ici les instigateurs de complots et de plans, si haut placés qu'ils soient. Nos compagnons eux aussi, sont prévenus. Tout provocateur, dès qu'il dévoile ses intentions, dès qu'il commence à révéler ses prétendus préparatifs ou projets, doit être immédiatement sommé de se taire et mis à la porte sans aucun délai. Peut-être qu'à la fin, ceux qui emploient ces tristes personnages voudront bien comprendre qu'ils perdent leur temps. »

Le tout jeune commissaire des R. G., Willy Romain — il n'a pas trente ans — poursuit son enquête. On fait remarquer, à ce propos, que l'affaire n'ayant pas été confiée à plusieurs services, comme le fut celle du « Plan Bleu », mais à un seul — celui du commissaire Romain — on a tout lieu de penser qu'elle présente une importance moindre. Le tout est de savoir de quelle importance était le « complot du « Plan Bleu »...

Et déjà certains songent à lier ces deux affaires. De bouche à oreilles, on prononce le nom de certains « comploteurs » professionnels, ou tout au moins « instigateurs de complots », qui auraient fort bien pu travailler à l'éclosion de celui-ci pour « déconsidérer » le R. P. F., comme un jour ils pourront en monter un autre, dans le but d'atteindre un autre mouvement politique, pour eux également ennemi.

Serait-ce ce que voulait dire le « Rassemblement » en évoquant, toujours dans le même numéro, « l'arsenal des vieilles tyrannies » ?

G. S.

Le R. P. F. accuse...

Dans la soirée d'hier, le secrétariat général du R. P. F. a élevé une vive protestation contre les manœuvres des « éléments spécialisés » qui s'efforcent de fabriquer de « prétendus complots ».

« Certes, dit notamment ce communiqué, il est facile à certains éléments policiers et à de soi-disant militaires, animés par les partisans qui occupent le ministère de l'Intérieur, de monter des mystifications grossières...

» La responsabilité personnelle du ministre de l'Intérieur est gravement engagée dans ces sordides machinations, sur lesquelles il faut maintenant que toute la lumière soit faite. »

UNE DEMANDE D'INTERPELLATION SUR LES « PROVOCATIONS POLICIERES »

M. Legendre, député de l'Oise, a déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale, une demande d'interpellation relative aux mesures que compte prendre le président du Conseil pour mettre fin aux provocations policières organisées par M. le ministre de l'Intérieur et susceptibles de troubler l'ordre public.

On croit savoir qu'une interpellation analogue sera incessamment déposée sur le bureau du Conseil de la République.

M. AURIOL RENTRE EN FRANCE

(De notre envoyé spécial René BAROTIE.)

ORAN, 4 juin. — M. Vincent Auriol a terminé son voyage africain. Il s'est embarqué hier soir à bord du croiseur « Georges-Leygues ». Il sera ce soir à Marseille et demain matin à Paris.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

—HOR — 1. Bas. La note la plus basse du piano. — 2. Elle ne porte jamais de bas. Partie basse du navire. — 3. N'ajoute pas beaucoup à une basse taille. — 4. Bas pour qui couche à la belle étoile. On le commence par le bas. — 5. Plus grande à marée basse. Département. — 6. Protocoles. — 7. On y entre dans les basses classes. — 8. Le bas donne de l'assurance. Au bas du vase. — 9. Lettre grecque. Opérations qui se traduisent par une hausse ou une baisse des balances. — 10. Nous fait baisser l'oreille.

VER. — I. Baisse. Initiales d'un sculpteur. — II. Le moment de sauter au bas du lit. Nymphe. — III. Va de haut en bas ou de bas en haut. Angle. — IV. Résultat de basses manœuvres. — V. Souvent suivi de bas. Article arabe. Participe. — VI. N'appartiennent pas à la plus basse classe du règne animal. — VII. On y célébrait des mystères. Tantôt bas, tantôt haut. — VIII. Différentes parties d'une habitation. Lion latin. — IX. La jarretière est celui qui tient le bas. — X. Mettre bas quand il s'agit de voiles. D'un auxiliaire.

Solution du problème N° 1.108

HOR — 1. Uniformité. — 2. Naire. Ile. — 3. Ivre. Pales. — 4. Soés. Es. Te. — 5. St. Crusoe. — 6. Chapitra. — 7. Risle. — 8. Do. Etion. — 9. Courte. — 10. Baser. Elle.

VER. — I. Unisson. Ob. — II. Navet. — III. Ivre. Opoca. — IV. Fleschi. O. E. — V. Or. Raseur. — VI. Repeupler. — VII. Assiette. — VIII. Is. Or. Jel. — IX. Tinter. — X. Esse. Année.

Vitapointe Un peu de VITAPOINTE, quelques coups de brosse, en un instant vos cheveux même abîmés, retrouvent souplesse, brillant, éclat et se coiffent tout seuls avec un chic fou. Votre coiffeur utilise, conseille et vend VITAPOINTE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE VENTE DES

SURPLUS

CALENDRIER DES VENTES (10-30 JUIN 1949)

A — Matériels divers et machines-outils

1° - Adjudications publiques sur dépôts (avec admission d'offres écrites)

JARVILLE - 10 Juin, 9 h. 30 - quincaillerie, sidérurgie, métaux non ferreux, cuves, chaudières, réservoirs, mat. électrique.
COURCY - 11 Juin, 9 h. 30 - articles de ménage et papeterie.
MAISONS-LAFFITTE - 14 Juin, 9 h. 30 - textiles - prod. chimiques - groupes électrogènes - mat. téléphonique - quincaillerie.
GIGNAC - 17 Juin, 9 h. 30 - outillage - quincaillerie - électricité - machines-outils - mat. topo.
WOIPPY - 23 Juin, 9 h. - 360 lots de machines outils et accessoires.
JARVILLE - 27 Juin, 14 h. - 100 machines outils.
VINCENNES - 24 Juin, 9 h. 30 ; JARVILLE - 28 Juin, 9 h. 30 ; CHAMPIGNEULLES - 29 Juin, 9 h. 30 : mat. d'indust. chimique : cuves, réservoirs, chaudières de capacités, modèles et dimensions divers.
COURCY - 30 Juin, 9 h. 30 - Textiles et divers.

2° - Soumissions cachetées. — 1, bd Haussmann, PARIS-IX°

Rails américains - 14 Juin, 15 h. - 824 T. env. (MANCHE)
Rails et éléments de voies ferrées - 14 Juin, 15 h. 30 - 200 T. env. (COLMAR).
Embranchements et voies ferrées - 14 Juin, 16 h. - Dépôts de DARPICH, ALIZAY, GIGNAC et VITROLLES.
Matériel naval (3 vedettes, 1 derrick, 1 péniche) - 15 Juin, 14 h. - Dépôt du HAVRE.
Purificateurs - pistolateurs - Appareils à douche - désinfecteurs - 21 Juin, 15 h. - Dépôt de GIGNAC
Instruments de pesage - Tuyaux souples divers - Brosserie - 22 Juin, 15 h. - Dépôt de COURCY
Réservoirs - 24 Juin, 15 h. - Dépôt de TOURLAVILLE
Rails américains et anglais - 30 Juin, 15 h. - 1.500 tonnes (MANCHE).
Machines-outils - 104, rue de Richelieu - fas. 44 à paraître le 13 Juin - vente le 27 Juin, 9h. - 600 machines sur COURCY. - fas. 45 à paraître le 20 Juin - Vente le 4 Juillet, 9 h. - 800 machines sur CHAMPIGNEULLES et VINCENNES.

3° - Ventes de gré à gré sur dépôts

MIRAMAS du 31 Mai au 15 Juin - articles de toilette, de bazar, prod. d'entretien - papeterie - textiles - quincaillerie - baraques - électricité.
TOURLAVILLE à dater du 7 Juin - baraques bois - électricité - quincaillerie - sidérurgie - génie civil.

RENSEIGNEMENTS — S.N.V.S. — SERVICE PUBLICITE
1, bd Haussmann - PARIS-IX° - TAI 85-12

B — Matériels automobile et de génie civil — Camionnettes et camions de 1 à 12 T. - tracteurs-porteurs 5 T. - semi-remorques et remorques de 1 à 20 T. - outillage de garage - lots d'organes à réviser - engins de gén

La FRANCE, plus agressive, bat la SUISSE, à COLOMBES, par 4 buts à 2

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

La nouvelle attaque tricolore a le punch

LES ondées intermittentes ont quelque peu nui au succès populaire du match France-Suisse qui manquait de ce piment qui entoure certaines rencontres, contre l'Italie et l'Espagne notamment. Aussi les virages sont-ils assez dégarnis, aussi dégarnis que s'il s'agissait d'un match de rugby.

La foule, celle des tribunes, est surtout venue pour apprécier le rendement de nos nouveaux, surtout de la ligne d'avants.

Et voici que se déroule le protocole habituel, tandis que le soleil fait une timide apparition. Les Suisses, en maillot rouge, et les Français, en bleu, se rangent face à la tribune officielle.

Des hymnes nationaux gravés comme le « God save the King » du côté helvétique, saccadés du côté français, et ensuite l'échange des fanions entre Batteux et Bocquet.

Nos avants montrent quelque mordant. Baillot, Grumelon centrent bien. Vandooren shoote mais ses pointes se terminent mal.

Nos avants ont un jeu direct

On note un bel arêt de Vignal et un dégagement non moins excellent. Les Français sont extrêmement entreprenants.

Le jeu de nos avants est plus direct que celui de leurs prédécesseurs.

par Gaston BENAC

Les tirs de Vignal sont si longs qu'ils semblent s'adresser au gardien de but suisse qui les recueille, un peu surpris.

Baillot commet quelques erreurs de jugement. Vandooren et Hon shootent de très loin. Guérin commet une grosse faute.

Quelques jolis mouvements de nos avants, par contre, telle que cette passe de Baillot à Baratte.

Sur contre-attaque suisse assez mal liée d'ailleurs, Vignal fait preuve d'un très grand sang-froid et d'une sûreté parfaite.

Deux buts pour la France

Les incursions suisses s'avèrent dangereuses et Guérin et Mindonnet sont un peu responsables de cette situation. Ce sont les Helvètes qui attaquent le plus souvent maintenant, croyant avoir trouvé le trou dans notre défense. La réaction des Français manque d'assises et deux tirs puissants de Baratte passent au-dessus de la barre. Nos avants dessinent bien leurs mouvements, mais manquent de démarrage, de promptitude sur la balle.

Enfin, sur une attaque en force devant les filets suisses, Baillot transmet à Vandooren, qui envoie à Baratte. La balle ricoche et Baillot la reprend pour la rentrer dans les filets.

Un but compliqué, mais qui souligne bien la supériorité des Français dans cette seconde partie de la première mi-temps. Et Jucker ayant lâché la balle, il s'en faut de peu qu'un second but ne soit marqué par les nôtres.

Mais ce n'est que partie remise : Grumelon marque un deuxième but devant la défense suisse volatilisée. La supériorité de nos demis et de nos avants s'affirme nettement.

Les Français shootent bien, mais...

Un bien joli mouvement de nos avants est mal terminé par une mauvaise passe de Baillot. Deux rapides attaques des rouges sont péniblement stoppées par notre défense.

Belle réaction française mais mauvais tir à côté de Baillot. Puis, du paquet de maillots bleus on croit voir surgir le troisième but, à la suite d'une centre de Baillot. Non, par deux fois Gyger a paré providentiellement.

Un beau shot au-dessus et la mi-temps survient avec un score et un jeu qui donnent satisfaction à l'amour propre national des joueurs et des spectateurs.

Jeu sans passion

Ce match a le secret de n'éveiller en rien la passion des spectateurs. Pourquoi ? Parce qu'il est gris, un peu trop neutre, comme le sont nos sympathiques visiteurs. Les retours sont lents, trop dessinés, trop prévus à l'avance.

Aucun des deux buts français de cette première mi-temps n'a soulevé l'enthousiasme. Les Suisses paraissent moins accrocheurs que d'habitude. Ils ne montrent pas cette hargne que déploient généralement les Belges. Le jeu est académique, sans être subtil et de grande classe.

Le troisième but de Baratte

La seconde mi-temps débute par une grosse erreur de notre défense, erreur qui eût pu nous coûter un but. Un sensationnel arrêt de Vignal, après un bond très photogénique.

Mais nos avants repartent à l'attaque. La balle rôde de l'aile droite à l'aile gauche. Loupé de Gyger et Baratte l'envoie dans les filets.

Le jeu suisse est de plus en plus décousu. Le goal helvète accumule des fautes de jugements. Des deux côtés on joue la faute de la défense adverse.

Baratte blessé

On voit maintenant Baratte plus souvent qu'en première mi-temps parce qu'il est mieux servi. Mais Batteux reste le maître manœuvrier de la ligne et son action est toujours intelligente et avisée.

Mais voici que Baratte est touché à la cheville et boite bas : il va se faire masser sur la touche, sans succès apparent. Notre ligne d'attaque se trouve de ce fait désorganisée.

Et voici deux buts suisses inattendus

Les Suisses se défendent mieux maintenant en constituant un rideau qui semble impénétrable. Par contre, ils se réveillent un peu en attaque de leur torpeur du début mais ils donnent l'impression de jouer au ralenti, laissant la partie belle à Vignal.

Faible technique, un petit match international, décrètent les grands spécialistes de la balle ronde.

Mais voici que les choses tournent mal pour nos couleurs. Coup sur coup les Suisses marquent deux buts, le premier sur passe de Tamini, Fatton fusille Vignal à bout portant et sur main de Grillon les Helvètes réussissent un penalty et cela en pleine euphorie des nôtres.

Complètement réveillés, les Suisses fournissent un gros effort pour égaliser.

Une tête de Baratte : quatrième but

Les spectateurs aussi sont réveillés, car le match reprend maintenant, depuis quelques instants. Le quatrième but français chauffé. La balle heurte un poteau, rôde autour des filets, mais ne rentre pas. Les joueurs français les plus critiqués sont bien Mindonnet et Guérin, tandis que Batteux et Hon sont les plus réguliers, partant les plus appréciés.

Seuls, à trois contre deux, les Français perdent la possibilité d'un but probable et Grumelon shoote à côté. Mais ce n'est que partie remise et Baratte signe de la tête le quatrième but si attendu.

France 4, Suisse 2.

L'équipe de France a gagné enfin un match international, sans pour cela faire des étincelles, devant une équipe suisse lente et bien décevante.

Mais d'excellentes indications peuvent être retenues avant France-Espagne. Trois ou quatre joueurs seront certainement remplacés en vue du match de la dernière rencontre du 19 juin.

Nos avants shootent enfin!

par Lucien Gamblin

Quelques instants avant le coup d'envoi, une trombe d'eau tombe sur le stade, mais les places populaires des virages sont presque inoccupées et le public, estime à ce moment à 45.000 personnes, est à peu près à l'abri. On annonce enfin la composition des équipes et, comme nous l'avons laisse entendre, c'est Eggimann qui joue demi centre, dans l'équipe suisse qui ne subit qu'une seule modification, le Servettien Facchinetti prenant la place d'intérieur droit qui avait été affectée à Antenen (Chaux-de-Fonds).

L'équipe française est exactement celle annoncée, avec Mindonnet à l'arrière gauche et Guérin demi centre.

Le public ne manifeste pas le même enthousiasme — à beaucoup près — que pour la Coupe et le match France-Angleterre. Il compte cependant beaucoup sur un succès des joueurs français.

La partie

Les footballeurs suisses, en maillot rouge, croix blanche sur le sein gauche, entrent els premiers sur le terrain et sont fort applaudis. Puis les Français (maillot bleu habituel, coq brodé sur la poitrine) font leur apparition.

Nos représentants sont plus lourds et paraissent plus athlétiques que les joueurs helvètes. Les hymnes nationaux sont joués devant l'assistance debout et le match commence avec le coup d'envoi donné par Tamini. Batteux ayant gagné le toss.

Les Français interceptent et Grumelon shoote sur Gyger qui dégage. Lanz centre, Grégoire reprend de la tête et lance Baratte qui part de concert avec Baillot. Mais Bocquet sauve son camp. Jucker manque au passage mais Baratte et Vandooren se gênent et la balle repart vers Vignal alors que Ballaman est sifflé pour hors jeu.

Le jeu se tient tdans le camp des Suisses, mais un long dégagement de Eggiman se termine en touche française.

Vignal renvoie, Hon reprend, dribble deux adversaires et passe à Baratte dont le shot passe devant le but de Jucker et sort.

Mais tout cela ne tire pas à conséquence. Toutefois, les Suisses accélèrent le rythme du jeu et Vignal doit dégager sur un centre de Bocquet. A trois reprises, Baratte, bien placé, hésite trop et perd de belles chances de marquer.

Grillon arrête Fatton, et voici Baratte, puis Grumelon sur le point de marquer, mais Gyger intervient et dégage.

A la 15e minute, Guérin est pris à contre-pied et Tamini s'enfuit vers les buts français, mais Vignal détourne en corner sur le shot de l'avant-centre suisse.

Les Français remontent le terrain et Baratte tire au-dessus. Hon évite plusieurs adversaires et shoote sec.

Baillot marque

A la 27e minute, sur un centre de Baratte, Vandooren shoote, la balle ricoche, Jucker sort, manque le ballon que Baillot envoie dans les filets

France 1, Suisse 0.

Grumelon comme Baillot

Eggiman est sanctionné pour faute sur Baillot. Hon reprend et shoote puissamment sur Neury qui reste étendu à terre, mais reprend rapidement sa place.

Deux buts pour la France.

A la 31e minute, Grumelon, recevant la balle de Baillot, gêné à gauche, marque irrémédiablement.

France 2, Suisse 0.

Le jeu semble stabilisé dans le camp suisse qu'un coup franc contre Vandooren dégage. Pas pour longtemps, car Baillot, puis Grumelon sont dangereux pour le portier suisse qui ne paraît pas très sûr.

A la mi-temps, France, 2; Suisse, 0.

La deuxième mi-temps

Après un long intervalle de repos, loin d'être réglementaire, les équipes reviennent en jeu au moment où le soleil se recache derrière de lourds nuages gris et aussitôt la reprise, on s'aperçoit que, dans l'équipe suisse, Maillard remplace Pasteur à l'intérieur gauche de l'attaque suisse et ce Maillard, qui porte un numéro 12, manque aussitôt un but de peu sur mauvaise passe de Grillon.

Ensuite, Fatton, suivi de Facchinetti, shoote sec sur Vignal qui stoppe nettement. Baillot, lancé par Vandooren, se rabat et tire. Gyger fait dévier.

A la 50e minute, Baillot dribole, mais est couché par Gyger. Cependant, le ballon va à Baratte, démarqué à gauche, et c'est le troisième but pour les Français.

France 3, Suisse 0.

Courageux, les Suisses continuent à s'appliquer, mais leurs avants ne sont pas assez souvent en possession du ballon pour être vraiment dangereux.

Grumelon effectue seul une remarquable descente mais Baratte manque la reprise.

Vignal exécute ensuite un numéro de plongeon fantaisiste et termine par un saut de carpe, sur shot de Tamini. Mais les Français sont repartis à l'assaut des buts de Gyger et Vandooren tire très fort de peu à côté.

Les tricolores mènent le jeu presque à leur guise et conduisent de très belles attaques en combinant élégamment. Mais les défenseurs suisses, an être brillant, 'accrochent et empêchent la marque de 'augmenter à leurs dépens.

Baratte puis Baillot et Batteux shootent. Gyger arrête et le jeu vient vers Vignal, alors que certains des nôtres paraissent désintéressés de la partie ou donnent des signes évident de fatigue.

Tour à tour, Baillot, Vandooren shootent, Jucker arrête, mais Maillard s'échappe au centre, évite Guérin, et tire sec au but. Vignal saute, et le ballon frôle la barre. A deux reprises, Guérin passe en retrait dangereusement à Vignal.

Fatton marque deux fois

A la 74e minute, alors que l'attention des Français s'est relâchée, Fatton, du centre, marque imparablement.

France, 3 ; Suisse, 1.

Soixante-quinzième minute : sur faute de main de Grillon, à quelques mètres de ses buts, l'arbitre siffle. Penalty, et Fatton marque à nouveau.

France, 3 ; Suisse, 2.

En quelques minutes, un match nettement gagné voit son résultat remis en cause. Les Suisses, encouragés, poussent leurs actions dans les lignes françaises désorganisées. Mais voici Grumelon qui descend et sert Baratte. Hélas ! encore une fois Baratte shoote au-dessus. Maillard est arrêté pour hors-jeu.

Baillot obtient un corner qui est repris par Vandooren dont le shot s'écrase sur le poteau et revient en jeu. Les Français dominent à nouveau mais Tamini s'échappe et centre dehors.

Coup franc contre Vandooren, Grégoire renvoie et l'attaque depart entre Batteux, Grumelon et Baratte qui tire à côté.

Quatre pour la France

Enfin, cinq minutes avant la fin, sur corner, Baratte marque de la tête.

France 4, Suisse 2.

Attention ! les Suisses ne sont pas des Anglais

L'EQUIPE de France pendant cette première partie du match a paru plus à l'aise que devant l'Angleterre il y a quinze jours. Sans doute d'une part parce que l'adversaire était de moindre qualité, mais aussi parce qu'elle apparut plus complète et plus incisive par ses ailiers.

Le « onze » suisse cependant n'a pas diminué en sa valeur et certains de ses joueurs nous ont surpris par la qualité supérieure de leur technique.

Nous n'avons pas eu à apprécier les bottes secrètes annoncées par l'entraîneur Rappan, les Suisses ayant eu plus jusqu'ici à contenir la manière adverse qu'à imposer la leur.

Il a semble même que leurs attaquants se mouvaient souvent dans un désordre qu'ils ne parvenaient pas à éclaircir. Cette ligne d'attaque du reste fut assez pauvre en combinaisons et plus faible encore en efficacité. Si Baratte s'était montré aussi mordant qu'il le fut souvent, la France comptera au moins deux buts de plus à son actif.

Mais l'avant centre lillois a manqué de chance ou d'opportunité à plusieurs reprises, alors que le but était à sa portée.

Meilleurs joueurs au repos pour les Français : Vignal, Hon, Vandooren, Baillot, Grillon. Pour les Suisses : Gyger, Eggimann, Bocquet, Lanz et Ballaman.

Le niveau de ce match qui vit les Français accuser un net avantage sur les joueurs suisses n'atteignit presque jamais le niveau international.

Les « tricolores » plus souvent maîtres du ballon ne trouvèrent de réelle opposition que dans l'attaque du ballon et dans l'arrêt de celui-ci sur l'homme (tackling).

Les combinaisons de tactique des Suisses, exécutées par petits groupes de trois ou quatre joueurs, ne pouvaient raisonnablement réduire un rideau défensif solide, attentif et confiant dans l'habileté, l'adresse et la verve d'un portier dans un jour faste et qui, il faut bien le dire, n'eut qu'une faible quantité de shots difficiles à parer.

La victoire des Français est méritée. Elle fut cependant remise en question au cours de la défaillance accusée par eux au deuxième tiers de la seconde mi-temps. Et nous avons eu une nouvelle preuve, cet après-midi à Colombes, que la France ne présentait pas actuellement un « onze » national de classe supérieure.

Les meilleurs joueurs furent au cours de toute la partie, pour les Français : Hon, Baillot, Vignal, Vandooren et Grumelon qui fit un excellent début dans l'équipe nationale ; pour les Suisses : Gyger, Bocquet, Eggimann et Ballaman.

En première mi-temps, égalité pour les corners : France et Suisse 3. Par contre, 7 coups francs à la France contre 4 à la Suisse.

Bouleversement au "Critérium du Dauphiné"

COGAN, premier en Avignon
L. LAZARIDES détrône IMPANIS

De notre envoyé spécial René MELLIX

MIRABELLE (par téléphone).

Soixante-sept coureurs sont partis ce matin de Gap en direction d'Avignon, terme de la quatrième étape du Critérium du Dauphiné. Cette étape s'annonce dure avec l'ascension du terrible mont Ventoux.

Six manquent ce matin à l'appel; ce sont : Geminiani, qui a demandé à se reposer pour le " Tour "; Bertolucci, Dupuy, Arthur Sérès, Lombard (malades), le Belge Gulen (blessé, hier, dans une chute).

Dès le départ, les coureurs pour se mettre en jambes font une côte de sept kilomètres à gravir. Un vent assez fort souffle de face.

La montée s'effectue dans le calme le plus complet. Personne ne songe à démarrer. La dure étape d'hier a durci les muscles.

Brambilla attaque

Le peloton reste encore très longtemps groupé. Soudain, au 129e km., peu avant Malaucene où débute l'ascension, longue de 21 kilomètres du Mont Ventoux, Brambilla démarre, puissamment. Sciardis, Bernard Gauthier, Serra, Impanis, et Apo Lazaridès partent avec lui. Tous les six attaquent la dure montée avec 200 mètres d'avance sur le peloton compact qui bientôt, se tronçonne. En tête, Bernard Gauthier rétrograde, « Apo » même très sec. Après trois kilomètres de montée Blanc, Cogan, Marinelli, rejoignent les leaders tandis que Bayens, Buchonnet, Robic, Bolly, Camellini, Fachleitner reviennent très fort. Brambilla, lâché est récupéré par ce groupe, qui rejoint les leaders à 14 kilomètres du sommet.

Cogan et Serra se détachent

Laurédi, Rol, Lucien Lazaridès, arrivent à la rescousse, au kilomètre suivant, tandis que Brambilla perd pied.

Peu avant la mi-col, Cogan et Serra se sauvent. Ils font le « trou ». A 10 kilomètres du haut, ils possèdent 1' 30" sur le groupe Robic, Impanis, les deux Lazaridès, etc...

Notre Hotchkiss, mise au point par les établissements Buffard, monte sans chauffer les dures rampes du Ventoux. Le sol devient terriblement rocailleux.

Serra accidenté

Il reste 7 km. 500 à gravir. Soudain Serra s'arrête. Le champion d'Espagne a crevé. Pierre Cogan, magnifique d'allure, poursuit son ascension solitaire. Derrière lui Apo, Lucien Lazaridès et Robic se sont détachés. Ils sont à 1' 45", suivis de Camellini, à 1' 50" et Laurédi et Bolly, à 2' 15", etc...

Cogan premier au Ventoux

Le gars d'Auray a porté son avance à 2'30" sur Robic, les deux Lazaridès qui ont été rejoints par Camellini Serra, qui a fait un beau retour après sa crevaison et Laurédi. Impanis étant en détresse. Lucien Lazaridès lui a ravi le maillot jaune.

Plus que trois kilomètres. Cogan, sans faiblir sourire aux lèvres, dans la nappe de nuages que nous traversons, augmente son avantage qui est de 2'45" sur Robic, les deux Lazaridès, Serra et 2'55" sur Camellini, Laurédi, etc...

Encore un effort, des rampes très sèches... Et Pierre Cogan, à 14 h. 37, soit avec près d'une heure de retard sur l'horaire, arrive bon premier au sommet du Ventoux (1.912 m. d'altitude).

Ce col, que le Breton vient de franchir victorieusement est bien plus dur que les cols alpestres, pyrénéens ou suisses que nous connaissons. Bénéficiant d'une minute de bonification, Cogan devient deuxième du classement général, derrière Lucien Lazaridès.

Les passages en haut du Ventoux

0. Cogan.

3 m. 5. Robic, qui prend 30 secondes de bonification, Serra.

5 m. 13, Lucien et Apo Lazaridès ; 3 m. 29, Camellini ; 3 m. 2, Laurédi ; 4 m. 17, Sciardis ; 4 m. 29, Meurs ; 5 m. 10, Berrendero; 5 m. 30, Bayens; 6 m. 8, Rol.

6 m. 19, Brambilla; 6 m. 23, Buchonnet et Blanc ; 7 m. 45, Pontet.

7 m. 55, Impanis, Castelin, Marinelli; 8 m. 10, Huguet ; 8 m. 43, Cuazzo.

9 m. 40, Molinéris ; 9 m. 55, Rodolfi; 10 m. 3, Vigneux.

10 m. 8, Lambrecht, Decortes, Van Brabant, Demulder, Dos Reis, Rondelé.

11 m. 20, Lucien Teisseire, Massal, Fachleitner, Langarica ; 11 m. 30, Fraccaro ; 12 m., Goasmat, Fattalini; 13 m. 37, Carbo ; 15 m. 27, Torelli.

Dans la descente, Robic crève et Impanis rattrape 1 m. sur la tête.

Passage à Sainte-Colombe

(170e kilomètre)

Au bas de la descente du Ventoux : en tête, COGAN.

A 2'20", Lucien Lazaridès, Camellini.

A 4', Robic, Sciardis ; à 4'35", Bayens, Meurs ; à 4'50", Rol ; à 5'20", Berrendero.

A 6'25", Impanis ; à 6'50", Castellin, Huguet, Brambilla, Buchonnet ; à 7'42", Pontent ; à 7'55", Blanc, Marinelli.

A 8'30", Molinéris ; à 9'20" Redolfi.

A 10'20", Fachleitner, Lambrecht, Gnazzo, Van Brabant, Guéguen, Massal ; à 12'50", Fraccaro ; à 13'10", Langarica ; à 14'10", Lucien Teisseire.

L. Lazaridès rejoint Cogan

A 25 kilomètres de l'arrivée, les positions sont les suivantes : en tête, Lucien Lazaridès, Camellini et Cogan.

A 3 m. 30 s. : Robic, Bayens et Rol.

A 6 m. : Laurendi.

A 7 m. 15 : le peloton, avec Impanis, Apo Lazaridès, Huguet, etc.

L'arrivée en Avignon

1. COGAN, les 246 kilomètres en 8 h. 14' 50" ;

2. Camellini, 3. Lucien Lazaridès, m ême temps ;

4. Robic, 5. Bayens, 6. Rol.

Classement général

1. Lucien LAZARIDES,

● **MOUJICA** se produira pour la première fois en Belgique, demain, à Bruxelles et lundi, à Charleroi.

● **LE NORDISTE DESPREZ**, déjà vainqueur du Grand Prix du « Pneu » et de Paris-Valenciennes, partira, demain, favori du Tour de la Manche.

les courses

CHANTILLY, le 5 juin, à 14 h.

PRIX DU CHATEAU

200.000 fr., 1.000 m.

101 KSARINOR (C. Bouillon) 58½
102 PRINCE KERMIN (W. Johns.) 56
103 JANUS (R. Poincelet) 56
104 DAHABI (M. Larraun) 56
105 TROIS PONTS (E. Mantelet) .. 56
106 LE MEDOCAIN (H. Signoret) 56
107 THE BINGLE (J. Doyasbère) .. 56
108 OCEAN (F. Palmer) 56
109 DURANCY (P. Blanc) 56
110 EPPI D'OR VIII (J. Laumain) 56

Ksarinor a gagné pour ses débuts. Il se heurtera ici à des inédits de qualité, parmi lesquels Janus, Prince Kermin, Durancy, Trois Ponts.

Je désigne : **JANUS** et **Prince Kermin**. Outsider : Ksarinor.

PRIX D'HEDOUVILLE

400.000 fr., 2.000 m.

201 BEY (W. Johnstone) 63
202 DJEDDAH (R. Poincelet) 63
203 GOODY (R. Bertiglia) 63
204 LE TEXAS (F. Rochetti) 54

Goody, en pleine forme, devrait encore être redoutable. Préférable à Bey, il trouvera peut-être en Djeddah un adversaire à sa taille. Le Texas peut bien courir.

SURVEILLONS DEMAIN

EPPI D'OR VIII, qui passe pour être vite.
VILLAGE, malgré son poids.
ESTELOVE et **KHAIBER**, qui défendu au poids.
GENIALE et **TULETTE**, toutes deux susceptibles de battre les favorites.
TARENTELLE, qui fera une centrée intéressante.
LA PECHE, que l'on dit au mieux.
KANO et **MALABAR**, que leur poids léger peut amener à l'arrivée.

Le cheval du jour :
GOODY

Le coup de 2 placé :
POLISSONNE - GISMONDA

Les grosses cotes :
BELLE REVEUSE
POLISSONNE - GASSION

Le pari jumelé :
GOODY-DJEDDAH

La forme :
Entraîneur : J. CUNNINGTON
Jockey : R. POINCELET

Je désigne : **GOODY** et **Djeddah**. Outsider : Le Texas.

PRIX DES ECURIES

Handicap, 300.000 fr., 2.400 m.

301 VILLAGE (W. Johnstone) 61½
302 VESTALE IV (J. Laumain) 58
304 PRINCESSE KARA (R. Poinc.) 55½
305 MOUQUETIN (H. Signoret) ... 54
307 BELLE REVEUSE (R. Teulé) .. 53½
309 YAKSA (M. Garcia) 51½
310 ESTELOVE (C. Doumen) 51½
311 ANNILET (P. Blanc) 50
312 KHAIBER (J. Ramel) 45
313 DOUBLIER (M. Giovannelli) 44
314 MOUDON (A. Javazzo) 40
315 GAZOGENE (P. Oury) 40

Village a du poids, mais est en forme excellente. Il doit pouvoir rendre 7 livres à Vestale IV, laquelle serait cependant dangereuse en terrain lourd. Belle Réveuse et surtout Yaksa semblent très en vue au centre du handicap. Gazogène, Estelove, Annilet valent une mention ainsi que Moudon.

Je désigne : **YAKSA** et **Village**. Outsider : Estelove.

PRIX DE DIANE

2.000.000 de fr., 2.100 m.

401 PRINC. DE FLOR. (M. Gir.) 58
402 PORTUGAISE (M. Garcia) ... 58
404 GALGALA (R. Poincelet) 58
405 CORCYRE (R. Bertiglia) 58
406 ROSA LA ROSE (R. Brethès) 58
407 CRETONNE (H. Signoret) 58
408 DOLOMITES (J. Ramel) 58
409 DOBROUDJA (J. Laumain) ... 58
410 SYLVICOLA (F. Palmer) 58
411 POLISSONNE (W. H Carr) ... 58
412 BAGHEERA (C. Bouillon) 58
413 NEW STAR (G. Lequeux) 58
414 TAGALA (C. Doumen) 58
415 ORGANDI (R. Teulé) 58
416 VELA (M. Lolliérou) 58
417 LYDIA LANGUISH (L. Doy.) 58
418 SAD (L. Heurteur) 58
419 GENIALE (P. Blanc) 58
420 DONA MENCIA (F. Rochetti) 58
421 TULETTE (C. Maire) 58
422 MUSETTE (W. Johnstone) 58

Dans ce lot très ouvert, nous croyons à la victoire de Polissonne devant Dona Mencia et l'écurie Boussac. Notre outsider sera Tulette.

Je désigne : **POLISSONNE** et **Dona Mencia**. Outsider : Tulette.

PRIX DE DANGU

300.000 fr., 4.000 m.

502 ESPACE VITAL (C. Bouillon) 57
503 MONTICOLA (R. Poincelet) ... 55½

Monticola s'accommodera de la distance et du terrain. Espace Vital a pour lui une condition remarquable.

Je désigne : **MONTICOLA**.

PRIX DE ROYAUMONT

300.000 fr., 2.100 m.

601 GISMONDA (R. Poincelet) 58
603 BALLERINA (J. Doyasbère) ... 58
604 L'OASIS (G. Lequeux) 58
605 LA PECHE (J. Laumain) 58
606 ATALANTA (C. Maire) 58
607 LA BEL. AVENTURE (Blanc) 58
608 TARENTELLE (F. Rochetti) ... 58
609 NAGOYA (C. Bouillon) 58

Gismonda, représentant l'écurie Boussac, sera redoutable et doit triompher de La Pêche, L'Oasis, Atalanta, malgré les récentes victoires de celle-ci. Nagoya peut avoir progressé ; elle sera très en vue. Tarentelle reste possible.

Je désigne : **GISMONDA** et **Nagoya**. Outsider : L'Oasis.

PRIX DU BOIS BOURILLON

Handicap, 250.000 fr., 1.800 m.

701 STAR D'OR (F. Palmer) 53½
702 FASTU (P. Blanc) 51½
703 BONHEUR D. JOUR (H. Sig.) 51½
704 GASSION (F. Rochetti) 51½
705 NAIM (J. Laumain) 51½
706 SIVRY (C. Larricutor) 51
707 MONCY (H. Marion) 50
708 POONA (W. Jhonstone) 50
709 GIORGIONE (G. Lequeux) ... 49
711 CHICOUTIMI (M. Garcia) ... 44½
712 MALABAR (M. Giovannelli) ... 44
713 KANO (J. Ramel) 42
714 JACKITTO (H. Tucker) 43
715 ORIFLAMME II (L. Botteri) ... 41

Gassion est bien décevant. Star d'Or et Faslu sont plus sûrs. Sivry vient de gagner et s'accommodera de la distance, ainsi que Kano.

Je désigne : **KANO** et **Faslu**. Outsider : Sivry.

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX BELLE ISLE

1. Montoise (F. Thiron) (114) ..... G. 92
à M. A. Lombard ..... P. 38
2. Sélection (A. Gill) (116) ..... P. 73
3. Maquis de T. (Gaumondy)(110) P. 85
1/2 l., nez à nez. Dist. : 3/4.
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 111, 113, 114, 115, 117, 118, 119.

PRIX ELSENEUR

1. Sir d'Orient (Delfargeau) (205) 57
à M. L. Dupuy ..... P. 23
2. Pedro Okus (Gaumondy) (214) P. 27
3. Reine (F. Thiron) (204) ..... P. 24
Dist. : 3. Sont.
N. pl. : 201, 203, 206, 207, 208, 211, 212, 215.

PRIX FRANCISCO MARTIN

Reine A. Lombard ..... G. 40
1. Querido II (F. Thiron) (502) P. 31
2. Quitrain (A. Gill) (201) ..... P. 50
3. Bataillon II (Gaumondy) (507) P. 20
Dist. : 1 l., 1 l.
N. pl. : 302, 304, 305, 306, 308, 309, 310, 312, 313.

PRIX MILLIONNAIRE II

1. Bouglione (R. Bèche) (104) ... G. 29
à M. Marie A. de Fels ..... P. 17
2. Dryas (E. Bates) (109) ..... P. 23
3. She Devil (Lagoguey) et orphée P. 18
4. She Devil (L. Gaumondy) (107) P. 18
Dist. : 15, 3 s.
N. pl. : 101, 102, 103, 106, 108, 112. Peu après le départ, Sirfrane précédait Dryas, Golfeten II et Boutonlou. Au sautdu sott ditch, Sirfrane et Boutonlou précédaient Dryas. Sirfrane crédit dans le tournant. Boutonlou lâchait Dryas pour l'emporter très facilement. She Devil, seule de loin, prenait à la fin la troisième place à Sirfrane.

PRIX FRANCISCO MARTIN

Reine A. Lombard ..... G. 40
1. Querido II (F. Thiron) (502) P. 31
2. Quitrain (A. Gill) (201) ..... P. 50
3. Bataillon II (Gaumondy) (507) P. 20
Dist. : 1 l., 1 l.
N. pl. : 302, 304, 305, 306, 308, 309, 310, 312, 313.

PRIX MILLIONNAIRE II

1. Bouglione (R. Bèche) (104) ... G. 29
à M. Marie A. de Fels ..... P. 17
2. Dryas (E. Bates) (109) ..... P. 23
3. She Devil (Lagoguey) et orphée P. 18
4. She Devil (L. Gaumondy) (107) P. 18
Dist. : 15, 3 s.
N. pl. : 101, 102, 103, 106, 108, 112. Peu après le départ, Sirfrane précédait Dryas, Golfeten II et Boutonlou. Au sautdu sott ditch, Sirfrane et Boutonlou précédaient Dryas. Sirfrane crédit dans le tournant. Boutonlou lâchait Dryas pour l'emporter très facilement. She Devil, seule de loin, prenait à la fin la troisième place à Sirfrane.

MEMENTO

PANPERA, a longtemps mené. A suivre.

COTRIL, n'a pas insisté à la fin. Avait une tâche sévère.

RABIRIUS, a mené jusque dans le tournant final.

PRECHI PRECHA, a longtemps fait partie du groupe de tête.

SEREILHAC, a fait une faute mortelle à la rivière des tribunes.

AGRAMANT, toujours en bonne position, a bien fini.

SINOEL, a fait un bon effort devant les tribunes.

TOUS LES RECORDS CYCLISTES BATTUS PAR UNE FEMME...

Les Actualités cinématographiques présentent cette semaine la record-woman du monde Elyane BONNEAU, s'entraînant à la Foire de Paris sur vélo équipé du moyeu **VITEM**. Pour tous renseignements concernant ce moyeu qui révolutionne la technique du changement de vitesse, s'adresser **VITEM**, 4, rue de Castiglione, Paris.

TENNIS. — Toujours organisé par la St-Louis de Poissy, sous le patronage de la Fédération Française de Lawn-Tennis, le Tournoi « BABISSEC » sera disputé au Stade Municipal de Poissy, les 24, 25, 26 juin, et 1er, 2, 3 juillet.

Ouvert aux Dames (non classées, 3e série et 2e série jusqu'à 5/6 inclus) et aux Messieurs (non classés, 3e série et 2e série jusqu'à 2/6 inclus), le Tournoi « BABISSEC » est doté de Coupes de grande valeur et de prix en nature.

Les inscriptions sont reçues avant le 15 juin (droit d'inscription 250 fr.) par le juge-arbitre, M. Pierre CHAMBERT, 2, rue du Temple, à Poissy.

7 millions 926.683 francs de recette pour 33.474 spectateurs à Colombes.

Le Torino participera à la Coupe latine

MILAN (par téleph.). — La Fédération italienne de football qui, après l'accident de Superga, avait désigné la deuxième équipe au classement en championnat, comme représentant l'Italie à la Coupe Latine, a accepté la demande du Torino, de participer au tournoi avec une équipe renforcée par ses nouvelles recrues qui défendront ses couleurs dans le prochain championnat.

A LA MI-TEMPS : BORDEAUX 4, MARSEILLE 0.

LEFEVRE prend la tête des "motards" au Bol d'Or

Le ciel menaçant tient ses promesses. A 15 h. 30, lorsque Eugène Mauve libère les cinquante-sept motocyclistes sur la piste de Montlhéry. La pluie tombe. Sur la piste mouillée, la ronde commence dans un bruit assourdissant.

Lefèvre, sans plus attendre, prend résolument la tête et mène à la fin du premier tour avec déjà 550 mètres d'avance sur Daoust ; Sutra est troisième devant Georges Monneret, Juigne, Rossignol, Faene, Pierre Monneret, Benzoni, Dalmas, Sainte-Vanne, Ledru, Mayer, Francone, etc.

Vet'in, qui avait raté son départ, s'élance, alors que ses concurrents ont déjà effectué un tour.

Georges Monneret tient, lui aussi, ses promesses. Après quelques tours, il est second, derrière Lefèvre et devant son fils Pierre, qu ise tient hardiment en troisième position.

La pluie a cessé. Le baromètre de l'autodrome signale le beau temps. Tant mieux, car les concurrents n'ont pas besoin de mauvais temps pour trouver la tâche harassante.

● Au vélodrome Buffalo, les sprinters tiendront la vedette, demain, sous la forme d'un match par équipes : Senfftleben, Gérardin et Iacoponelli devraient triompher de Gosselin-Loatti-Harris, malgré que ce dernier soit actuellement la meilleure individualité.

La réunion, qui débutera à 14 h. 30, comprend une épreuve derrière motos commerciales, avec Dousset, Oubron, Rioland, Blanchet, Prat, Rossi, etc...

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent, qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger, pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.*

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TELEPHONÉES

● **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**

● **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**

● **La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**

● **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.**

● **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h à 18 h. sans interruption sauf dimanches et fêtes et également 7 place Clichy de 8 à 24 heures sans interruption sauf dimanches et fêtes

Demandes d'emplois 75 fr

M. 30 a.